

# DE RIDER



informationsblad  
vun der  
gemeng ettelbréck

nummer 6



Dezember 1989

**Herausgeber:** Schöffenrat der Gemeinde Ettelbrück ©

**Redaktion:** Jos. Gengler, Claude Halsdorf, Maria Ludwig, Romain Meyer, Jos. Scholtes

**Mitarbeiter:** Will Dondelinger, Arthur Muller

**Layout:** Arthur Muller

# DE Rieder

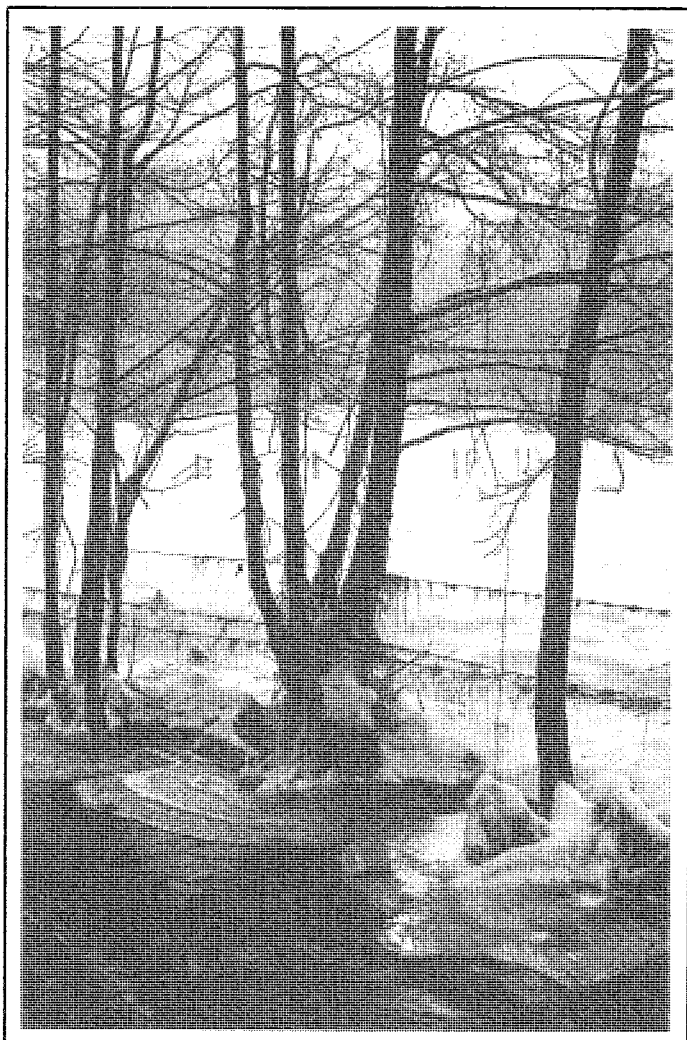


Foto: Arthur Müller

## informationsblad vun der gemeng ettelbréck

### In dieser Nummer

Délibérations du Conseil Communal:	
– Séance du 28 juillet 1989	2
– Séance du 16 octobre 1989	2
Die Gemeinde, ein Staat im kleinen	4
Das Polizeikommissariat Ettelbrück	5
Le règlement sur les bâtisses	6
Ausbau der SÍDEC-Deponie	9
Tips und Informationen:	
– Antenne collective	
– Superdreckskescht / Sperrmüll	
– PVC, unser alltägliches Gift	
– Tropenholz	
– Steuerkarte 1990	11
– Schülerbetreuung während der Mittagsstunden	
– Schulferien	
– Primärschulen: Lehrpersonal	12
– Musikschule: Lehrpersonal	13
– 125 Jahre Nationallied: Erinnerungsteller	
Ettelbréck aktuell:	14
– Parking Clinique St-Louis	
– Aménagement rue Stackels	
– Umgehungsstraße	15
– Weihnachtsgeschenk der „80th Division Veterans Association“	15
– Hoher Besuch in Ettelbrück	16
Der Weg zum regionalen Heilzentrum (III)	17
Ettelbréck, gëschter an haut	34
E Joër geet sénger Wee!	36

# Délibérations du conseil communal

## Séance du 28 juillet 1989

Présents: Juncker, Burg, Kraus, Petry, Feider, Feypel-Diederich, Gengler, Halsdorf, Ludwig M., Hirt

Absents, exc.: Ludwig N., Faber, Ledesch

### 1. Nomination de personnel enseignant

(enseignement préscolaire et primaire)

- Nomination, par scrutin secret, de M. Joe Cresson aux fonctions d'instituteur d'enseignement préscolaire auprès de l'administration communale de la Ville d'Ettelbruck pour l'année scolaire 1989/90 10 oui
- Nomination, par scrutin secret, de M. Claude Weber aux fonctions d'instituteur d'enseignement primaire auprès de l'administration communale de la Ville d'Ettelbruck pour l'année scolaire 1989/90 10 oui
- Nomination, par scrutin secret, de Mme Michèle Oberlinkels-Ackermann aux fonctions de chargée de direction d'une classe d'enseignement primaire auprès de l'administration communale de la Ville d'Ettelbruck pour l'année scolaire 1989/90 10 oui
- Nomination, par scrutin secret, de Mme Viviane Priesberg aux fonctions de chargée de direction d'une classe d'enseignement primaire auprès de l'administration communale de la Ville d'Ettelbruck pour l'année scolaire 1989/90 10 oui
- Nomination, par scrutin secret, de Mme Christiane Thiel aux fonctions de chargée de direction d'une classe spéciale de l'enseignement primaire auprès de l'administration communale de la Ville d'Ettelbruck pour l'année scolaire 1989/90 10 oui

### 2. Désignation de chargés de cours au Conservatoire de Musique

- Désignation de Mme Myriam Verheggen de Maastricht (NL) à un poste de chargée de cours (piano) au Conservatoire de Musique de la Ville d'Ettelbruck avec effet au 01. 10. 1989 10 oui

- Désignation de M. Blaise Stelandre de Buurdine (B) à un poste de chargé de cours (trompette) au Conservatoire de Musique de la Ville d'Ettelbruck avec effet au 01. 10. 1989 10 oui

### 3. Démission de chargés de cours au Conservatoire de Musique

- Démission honorable de leurs fonctions de chargés de cours avec effet au 01. 10. 1989 est accordée à Mlle Arlette Rossi, M. Guy Conter et M. Nico Winandy 10 oui

### 4. Devis relatif à la construction d'une annexe auprès du bâtiment du service d'incendie

- Devis de 1.154.000.- francs relatif à la construction d'un hangar pour les sapeurs-pompiers. Inscription à l'article 4/1150/01 du budget 1989 d'un crédit spécial de 1.154.000.- francs 10 oui

### 5. Promotion d'un fonctionnaire communal

- Nomination de M. Claude Hilbert aux fonctions de premier commis principal avec effet au 01. 08. 1989 10 oui

### 6. Divers

- Vote d'un crédit spécial de 400.000.- francs relatif à la transformation de l'Auberge de Jeunesse (acquisition de mobilier). Ce crédit spécial est à inscrire à l'article 4/2250/03 du budget 1989 10 oui
- Organisation d'après-midi de loisirs pendant les vacances d'été 1989. Une indemnité forfaitaire de 7.000.- francs est accordée aux animateurs/trices pour l'organisation de 6 après-midi de loisirs à l'intention des élèves des enseignements préscolaire et primaire 10 oui

## Séance du 16 octobre 1989

Présents: Juncker, Burg, Kraus, Petry, Feider, Feypel-Diederich, Ludwig N., Gengler, Faber, Halsdorf, Ludwig M., Ledesch, Hirt

### 1) Devis divers

- Devis de 2.000.000.- francs relatif à la construction d'une station sanitaire au lieudit „im Deich" à Ettelbrück (13 oui)
- Devis de 4.200.000.- francs relatif à la transformation de l'habitation des parents aubergistes de l'auberge de jeunesse d'Ettelbruck (13 oui)

- Assainissement et transformation de la piscine de l'école primaire d'Ettelbruck: approbation du cahier général des charges et des bordereaux de soumission (13 oui)
- Devis de 1.050.000.- francs relatif au réaménagement des WC de l'école primaire (13 oui)

## 2) Conventions

- Convention avec M. Marco Reb, forain domicilié à Ettelbruck, relative à la cession d'un emplacement pour son établissement «auto-scooter» sur la place Marie-Adelaïde à Ettelbruck, ceci pour la durée des deux kermesses et pour une période consécutive de cinq ans à compter du 1.1.1990. (13 oui)
- Compromis de vente relatif à l'acquisition d'une maison/place située à Ettelbruck, rue du Commerce, inscrite au cadastre de la Commune d'Ettelbruck, section C, numéro cadastral 709/1106, d'une contenance totale de 1 are, appartenant à M. Dondelinger-Thilges Guillaume et Dondelinger-Geisen Albert d'Ettelbruck, au prix global de 5.600.000.- francs.  
L'immeuble en question est acheté par la Commune d'Ettelbruck dans l'intérêt de l'installation de logements pour le personnel paramédical de la Clinique Saint-Louis. (10 oui PCS-POSL; 3 abstentions PD)

## 3) Plan de coupe et de culture 1990

Frais de culture	1.426.500.- frs
Frais de coupe	1.223.000.- frs
Total des dépenses	2.649.500.- frs
Valeur brute des bois	2.727.000.- frs
Bénéfice total	77.500.-

(13 oui)

## 4) Modification du projet de lotissement „Lopert“: 2<sup>e</sup> vote

La modification consistant dans l'implantation de trois maisons unifamiliales jumelées sur le lot 2 avait été approuvée provisoirement par le conseil communal dans sa séance du 6.6.1989 par 10 voix contre 3 abstentions. (9 oui PCS-PD; 1 abstention Burg; 3 non Faber, Halsdorf, Ludwig N.)

## 5) Affaires de personnel

- Désignation de 3 nouveaux chargés de cours au Conservatoire de Musique de la Ville d'Ettelbruck, à savoir:  
Mme Mattern Andrée de Bettembourg, flûte traversière  
Mme Vandenhirtz Brigitte d'Eupen, flûte à bec  
M. Arend Roby de Roeser, saxophone (13 oui)
- Engagement de Mme Annick Muller-Feider d'Ettelbruck comme chargée de direction à mi-tâche à l'enseignement préscolaire d'Ettelbruck avec effet au 1.9.1989 (12 oui)

- Promotion au grade 6 avec effet au 1.11.1989 de Madame Yvonne Georges-Scholtes, employée au secrétariat communal de la ville d'Ettelbruck (13 oui)
- Par sa décision du 29 avril 1989, le conseil communal avait accordé à Mme Mathilde Mangen-Hansen, infirmière en psychiatrie au Centre d'Education Différenciée de Warken une promotion au grade 8 avec effet au 1.5.1989.  
Suivant l'avis du 21.9.1989 de M. John Pull, directeur de l'Education Différenciée, l'effet de cette promotion est à avancer au 1.1.1989 (13 oui)

## 6) Etat des recettes restant à recouvrer

Au 15.6.1989 le montant des recettes 1989 restant à recouvrer s'élevait à 4.004.195.- francs, déduction faite des décharges d'un montant de 641.905.- francs (13 oui)

## 7) Raccordement au réseau de gaz naturel

Le collège échevinal propose au conseil communal de se prononcer en principe pour le raccordement de la Ville d'Ettelbruck au réseau de gaz naturel (13 oui)

## 8) Divers

- Subside de 500.000.- francs (première tranche) relatif à l'acquisition de nouveaux uniformes par la Philharmonie Grand-Ducale et Municipale de la Ville d'Ettelbruck; le crédit nécessaire est prévu à l'article 3/1370/03 du budget 1989 (13 oui)
- Subside de 25.000.- francs à accorder à l'Amiperas Ettelbruck à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de la section (13 oui)
- Le collège échevinal propose l'adaptation de 9 articles budgétaires; le montant total des dépenses en plus s'élève à 3.329.000.- francs (13 oui)
- Approbation d'une décision de la Commission administrative de la Clinique Saint-Louis du 28.08.1989 portant approbation de crédits supplémentaires pour l'exercice 1989 d'un montant total de 5.815.604.- francs et des reports de crédits de l'exercice 1988 au montant total de 15.372.197.- francs (13 oui)
- Renoncement à l'utilisation de bois tropicaux: Décision de principe (13 oui)
- Décompte relatif aux travaux de pavement de la Rue Neuve: Devis de 1.400.000.- francs/Dépenses de 1.379.159.- francs (13 oui)
- Décompte relatif à l'aménagement d'une aire de jeux dans les Cités Lopert et Patton: Devis de 1.500.000.- francs/Dépenses de 1.481.890.- francs (13 oui)
- Décompte relatif à l'aménagement de la Place de la Résistance: Devis de 5.600.000.- francs/Dépenses de 4.656.022.- francs (13 oui)

# Die Gemeinde, ein Staat im kleinen

Die Gemeinde ist der natürliche Zusammenschluß der Bürger, welche eine bestimmte Portion des nationalen Territoriums bewohnen und welche als Gemeinschaft die lokalen Interessen und Bedürfnisse wahrnehmen und zu befriedigen versuchen.

Sie ist also gewissermaßen eine Interessengemeinschaft, aufgebaut auf dem Grundsatz der dezentralen Selbstverwaltung, getragen vom Prinzip der demokratischen Solidarität und kontrolliert von der übergeordneten, koordinierenden Gewalt des Staates.

Entsprechend ihrem auf ein relativ kleines Gebiet beschränkten Charakter sind die *Aufgaben der Gemeinde* vornehmlich auf lokale Ziele gerichtet.

Die wichtigsten Aufgaben der Gemeinde sind:

- Aufrechterhalten der Ordnung und Sicherheit ihrer Bürger. Kommunale Reglemente zum Wohle aller Bürger sind Mittel zur Verwirklichung dieser Zielsetzungen. Polizei, Feuerwehr, Bürgerschutz, Milizen und Feldhüter sind mit diesen Aufgaben betraut.
- Sorge um die Gesundheit und das soziale Wohlergehen. Die Gesundheit der Bürger und alles das, was dem leider arg gebeutelten Begriff der „Lebensqualität“ förderlich sein kann, ist hier zu Hause.
  - Die Versorgung mit einwandfreiem Trinkwasser
  - die sichere und preisgünstige Energieversorgung
  - die öffentliche Hygiene (Kanalisation, Müllabfuhr, Sauberkeit der Ortschaften, Kontrolle der Lebensmittel . . .)
  - die Förderung des Sportes (Sportplätze, Bäder, Turnhallen . . .)
  - die soziale Fürsorge (Krankenhäuser, Altersheime, Wohnungsbau, Armenunterstützung)
  - die Belebung und Pflege kultureller Werte (Vereinswesen, Theater)
- Die Erziehung und Bildung (Schulwesen, Bibliotheken, Museen, Jugendhäuser . . .)
- Die Förderung des wirtschaftlichen Lebens (Gewerbezone, Förderung der Betriebe)
- Die Regelung des Verkehrs (Straßenbau, Transportmöglichkeit, Straßenbeleuchtung . . .)

Die Vielfältigkeit der Aufgaben und die finanziellen Folgen einer großen Zahl von ihnen stellen manche Gemeinden vor nicht leicht zu lösende Probleme. Einen Ausweg finden sie dann meist durch die Schaffung interkommunaler Zusammenschlüsse, durch Zusammenarbeit also. So sind Syndikate von Gemeinden entstanden, welche sich

der Müllbeseitigung, der Wasserversorgung, der Energieversorgung, der Klärung von Abwässern, der Kranken- und Altenpflege, des Schulwesens, des Transportwesens und vieles anderen mehr erfolgreich und wirksam annehmen.

In einigen Gemeinden unseres Landes ist man zur Lösung solcher Probleme gar zur totalen Fusion in Form von Großgemeinden übergegangen.

## Die Autonomie der Gemeinden

Unsere Verfassung garantiert den Gemeinden eine weitgehende Selbstverwaltung. Die Selbständigkeit der Gemeinde erstreckt sich auf die bestmögliche Erfüllung der bereits aufgezählten kommunalen Aufgaben. Im Mittelpunkt der Autonomie steht das Wohlergehen des kommunalen Gemeinwesens. Die Selbständigkeit umfaßt vor allem die finanzielle Eigenständigkeit und begreift deshalb auch eine beachtliche Verantwortung. Die Aufstellung des kommunalen Haushalts und die treuhänderische Verwaltung des kommunalen Patrimoniums bilden das Hauptwerk dieser Selbstverwaltung.

Die Verantwortung für die Selbstverwaltung ist der Kommunalgewalt anvertraut. Diese ist verkörpert in den von den Bürgern der Gemeinde gewählten Lokalpolitikern. Der Schöffenrat, also das exekutive Gremium der Gemeinde, allen voran der Bürgermeister trägt dabei die erste Verantwortung.

Die Autonomie der Gemeinde zeigt sich auch in der Tatsache, daß die Gemeinde eine moralische Personalität öffentlichen Rechts verkörpert, die es ihr erlaubt, Rechte zu erwerben, Verpflichtungen einzugehen (z. B. Kredite aufzunehmen) und vor Gericht aufzutreten.

Die Autonomie ist jedoch weder perfekt noch absolut, d. h. sie ist durch den Rahmen des „Gemeindegengesetzes“ kontrolliert und begrenzt.

So kontrolliert der Staat die Gemeinden durch die permanente Aufsicht seitens der Distriktskommissariate und durch die laufende Kontrolle der kommunalen Buchhaltung. Außerdem sind eine ganze Menge von kommunalen Entscheidungen abhängig von der Zustimmung verschiedener Ministerien, insbesondere des Innenministeriums oder des Umweltministeriums. Diese Kontrolle verhindert, daß in den Gemeinden Entscheidungen getroffen würden, die mit den Gesetzen im Widerspruch stünden. Sie verhindert lokale Willkür und sorgt für eine möglichst demokratische Abwicklung der Gemeindegeschäfte. Leider verzögern sich manche Entscheidungen, die Kontrolle ist aber ein notwendiges und nützliches Übel.

Jos Scholtes

# Das Polizeikommissariat Ettelbrück



Foto: Will Feider

Für das Polizeikommissariat Ettelbrück sind folgende Beamten zuständig:

1. Peffer Albert, Polizeikommissar, Kommandant
2. Eck Robert, inspecteur-chef
3. Reeff Carlo, brigadier-chef
4. Schiltz Daniel, 1<sup>er</sup> brigadier
5. Weidert Raymond, 1<sup>er</sup> brigadier
6. Federspiel René, brigadier
7. Schaeler Diane, brigadier

Die Polizei untersteht nachstehenden Ministerien:

1. Öffentliche Macht (Organisation und Disziplin)
2. Innenminister in administrativer Hinsicht
3. Justizministerium (Repression)

Zuständig für die einzelnen Reviere sind:

1. Reeff Carlo : Großstraße mit ihren Nebenstraßen
2. Schiltz Daniel : Bastnacherstraße, Cité Patton, Cité Lopert
3. Weidert Raymond : Avenue Salenty und Warken
4. Federspiel René : Alt-Ettelbrück
5. Schaeler Diane : Bahnhofsviertel mit Avenue Kennedy und Nebenstraßen

Zu Lasten der Gemeinde fallen 40% der Lohnkosten.

Auch muß sie die Räumlichkeiten für das Polizeikommissariat zur Verfügung stellen und für deren Unterhalt aufkommen.

Der Fuhrpark der lokalen Polizei begreift zwei Polizeiwagen und ein Motorrad.

Zum normalen Zuständigkeitsbereich der Polizei gehören:

- die Ausführung der Gesetze und Reglemente
- die Gewährleistung der Sicherheit der Bürger
- die Durchführung von Untersuchungen
- die Verkehrsreglung
- die Lebensmittel- und Preiskontrolle
- die Gastwirtschaft- und Milkbarkontrolle
- die Markt- und Kirmesorganisation

Ein Beamter ist speziell mit der Drogenaufklärung und mit den Untersuchungen in Drogenangelegenheiten beauftragt.

Aus verständlichen Gründen können die Diensträume nicht rund um die Uhr besetzt sein. Deshalb dieser wichtige Hinweis den Bereitschaftsdienst betreffend:

**Die Rufnummer der Ettelbrücker Polizei lautet 8 21 01.** Wenn tagsüber das Kommissariat nicht besetzt ist, geht die Verbindung automatisch an andere kompetente Dienststellen, von wo aus die lokale Polizei über Funk benachrichtigt wird.

Nachts schaltet die Zentrale nach 5 Signalen auf die Privatnummer desjenigen Beamten um, der den Bereitschaftsdienst zu versehen hat.

# Extrait du règlement sur les bâtisses

approuvé par M. le Ministre de l'Intérieur en date du 28.10.1983  
La procédure pour l'octroi des autorisations de bâtir

1. Compétences (Art.: 53)
2. Demande d'autorisation et déclaration de travaux (Art.: 54, 55, 56, 57)
3. Pièces à l'appui d'une demande d'autorisation de bâtir (Art.: 58)
4. Autorisation (Art.: 59)
5. Surveillance des travaux (Art.: 60)
6. Contrôle des alignements et niveaux (Art.: 61)

## 1. Compétences

1.1. La police des bâtisses relève du bourgmestre, sans préjudice des pouvoirs réservés au collège des bourgmestre et échevins par la loi du 12 juin 1937 (concernant l'aménagement des villes et autres agglomérations importantes).

1.2. La police des bâtisses examine les demandes en approbation des projets d'aménagement et d'autorisation de bâtir et contrôle l'observation des dispositions du présent règlement\*. Elle surveille tous les travaux de construction sur le territoire de la Commune d'Ettelbruck et vérifie notamment leur conformité avec les autorisations accordées, le projet d'aménagement et le règlement sur les bâtisses.

\* présent règlement = règlement sur les bâtisses

## 2. Demande d'autorisation et déclaration de travaux

### 2.1. *Projet d'aménagement particulier établi par les propriétaires de terrain*

Tout propriétaire qui entreprend de créer ou de développer des lotissements de terrains ou des groupes d'immeubles est tenu d'établir un projet d'aménagement particulier, conforme aux dispositions de la loi du 12 juin 1937, concernant l'aménagement des villes et autres agglomérations importantes. La demande respective est à adresser à M. le Bourgmestre de la Ville d'Ettelbruck ou à la Commission d'Aménagement des Villes et autres Agglomérations importantes (19, rue Beaumont L-9933 Luxembourg).

### 2.2. *Autorisation préalable ou de principe*

Pour tous travaux de transformation et de construction nouvelle portant sur plus de 1.000 m<sup>3</sup> de volume bâti, une autorisation préalable, valant accord de principe, doit être sollicitée. Cette

autorisation n'engage l'administration communale que pour autant que le projet définitivement présenté soit conforme en tous points au projet d'aménagement et aux règlements en vigueur.

### 2.3. *Autorisation de bâtir*

2.3.1. Sans préjudice des dispositions légales en vigueur une autorisation spéciale est requise:

- a) pour toute construction nouvelle
- b) pour les agrandissements, exhaussements et transformations de constructions existantes, de même que pour toutes autres modifications apportées aux murs extérieurs, éléments porteurs et toiture ou à l'affectation des pièces
- c) pour le réaménagement de pièces habitables ou bureaux, magasins, cafés, salles de réunion, garages et ascenseurs ainsi que pour l'installation ou la modification de toilettes et étables dans les constructions existantes
- d) pour l'installation de chaufferies de toutes sortes, de chauffe-eau électriques ou à gaz
- e) pour la construction de puits, citernes à eau, silos à fourrage, fosses à fumier ou à purin et de canalisations
- f) pour l'installation d'auvents, de marquises, d'enseignes lumineuses et panneaux publicitaires sur les façades
- d) pour l'établissement et la modification de clôtures de toutes sortes
- h) pour les travaux de déblai et de remblai excédant un mètre de profondeur ou de hauteur
- i) pour les travaux de démolition de tout genre de construction
- j) pour l'installation d'échafaudages et de clôtures de chantier sur terrain public ainsi que pour l'utilisation de terrain public au cours d'un chantier

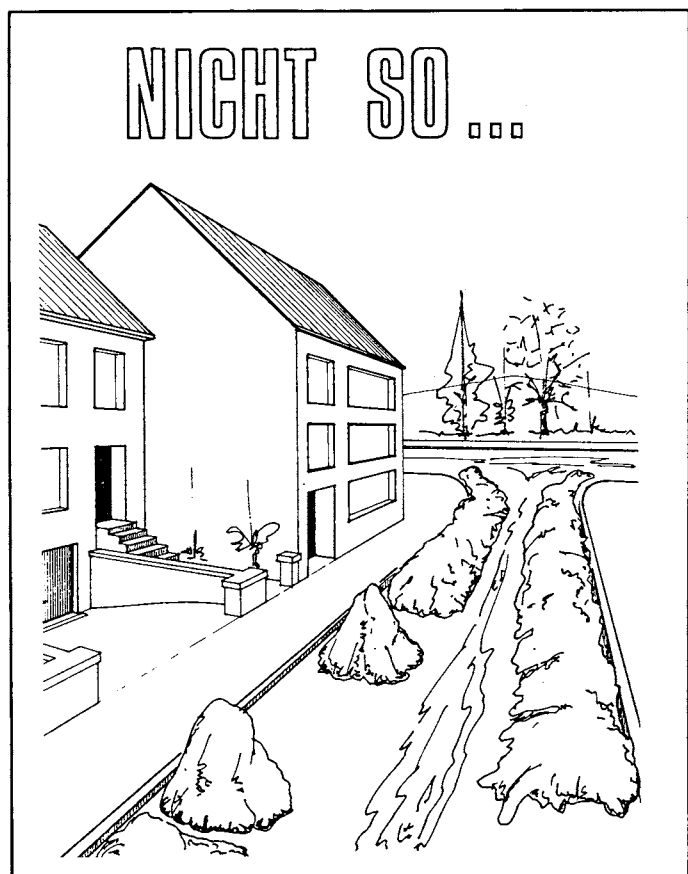


- k) pour l'aménagement de rues et de trottoirs privés
  - l) pour le renouvellement et la teinture de façades
- 2.3.2 Tous les services publics et administrations sont également assujettis à l'obligation précitée
- 2.3.3. Une autorisation à bâtir ne peut être accordée qu'au moment où l'infrastructure (voirie, canalisation, conduite d'eau, câbles électriques, éclairage public) a été achevée
- 2.4. *Travaux de construction soumis à l'obligation de déclaration*
- 2.4.1. La déclaration doit être adressée par écrit au bourgmestre dix jours au plus tard avant le début des travaux
- 2.4.2. La déclaration de travaux est requise:
- a) pour les transformations secondaires qui ne se rapportent pas à des éléments porteurs
  - b) pour l'installation d'échafaudages et de clôtures de chantier sur les terrains privés
  - c) pour la démolition de bâtiments ou de parties de bâtiments sur ordre du bourgmestre
  - d) pour les travaux majeurs d'entretien effectués sur des constructions
- 2.5. *Demandes et déclarations*
- 2.5.1. La demande pour l'octroi d'une autorisation de bâtir ne peut être faite qu'après que les autorisations prévues ci-devant, pour autant que nécessaires, ont été accordées. Les demandes sont à adresser par écrit au Bourgmestre de la Ville d'Ettelbruck. Au cas où la construction se situe aux abords d'une route de l'Etat (Route Nationale, Chemin Repris p. ex.) ou aux abords d'un fleuve ou d'une rivière (Alzette, Wark) une demande particulière est à adresser d'une part à l'Administration des Ponts et Chaussées, Arrondissement de Diekirch 1, rue de Stavelot L-9280 Diekirch pour l'obtention d'une permission de voirie et d'autre part aux Services Techniques de l'Agriculture, Circonscription de Diekirch Place Guillaume L-9237 Diekirch en vue de l'obtention d'une permission de cours d'eau.
- 2.5.2. La demande devra contenir des indications précises et complètes sur les travaux projetés, le numéro cadastral du terrain en question, le cas échéant, le nom de la rue et le numéro de l'immeuble. A cet effet le Service Technique de la Ville d'Ettelbruck tient à la disposition des intéressés un formulaire spécial de demande de permis de construire.
- 2.5.3. La demande est à signer par le propriétaire. Elle doit être contresignée par un architecte agréé au Grand-Duché de Luxembourg pour autant que la valeur totale des travaux dépasse un montant de 300.000 F à l'indice 100 (1.01.1948).
3. **Pièces à l'appui d'une demande d'autorisation de bâtir**
- 3.1. Les plans de construction devront être soumis, en double exemplaire, à l'Administration Communale, accompagnés de la demande. Les documents suivants sont requis:
- a) les plans de situation
  - b) les plans de construction
  - c) les calculs de statique et de résistance (uniquement sur demande)
  - d) les projets d'aménagement particuliers et les autorisations préalables.
- 3.2. Tous ces documents doivent être signés par le propriétaire et par un architecte agréé au Grand-Duché de Luxembourg. La signature de l'architecte n'est pas requise pour des constructions dont la valeur totale est inférieure à 300.000 F indice 100 (1.1.48)
- 3.3. Les plans de situation et de construction doivent être reproduits sur du papier photocalque. Les plans sont à replier dans le format DIN A4 (297×210 mm), y compris un bord de 2 cm pour permettre les classements. Le contenu du plan doit être inscrit sur la feuille extérieure.
- 3.4. Les plans de situation devront contenir un extrait cadastral et le plan d'aménagement particulier à l'échelle 1:2500, respect. à l'échelle 1:500. Les plans de construction devront être établis à l'échelle 1:50. A titre exceptionnel, des échelles plus réduites peuvent être autorisées pour des constructions de dimensions importantes. Les échelles doivent être inscrites sur tous les plans et dessins.
- 3.5. S'il s'agit de projets de voies publiques, les plans de situation sont à établir à l'échelle 1:500, les profils en long et en travers à l'échelle 1:100. Il faut établir en outre un plan à l'échelle 1:2500 contenant la voirie projetée ainsi que les routes et chemins existants des alentours immédiats.
- 3.6. Les plans de construction doivent contenir:
- a) les plans de tous les niveaux y compris ceux de la cave et des combles avec indication de la forme du toit, des foyers, cheminées, installation de ventilation etc.
  - b) les coupes longitudinales et transversales indispensables à l'étude du projet de construction avec indication de la topographie existante du terrain et des modifications qu'il est prévu d'y apporter. Les canalisations, conduites et câbles devront être insérés dans les plans
  - c) les vues en élévation de toutes les façades sur lesquelles seront marquées les pentes des voies publiques et les niveaux des cours
- 3.7. Dans ces plans figureront les indications suivantes: la destination des différents locaux, leurs dimensions, les dimensions des surfaces des cours, les hauteurs des façades extérieures et des différents niveaux, le niveau du fond de la cave par rapport à la voie desservante et au réseau d'égouts, l'épaisseur des murs extérieurs ainsi que la hauteur et l'épaisseur des murs de clôture, l'épaisseur des piliers, colonnes, dalles et poutres et l'indication d'éventuels puits ou fosses septiques.

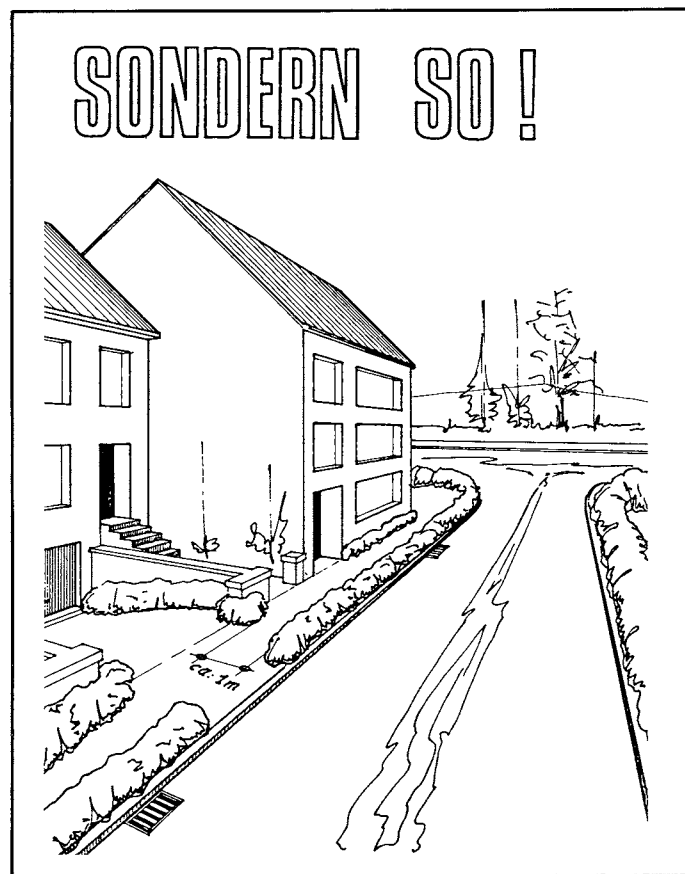
- 3.8. Pour des constructions compliquées, des pièces supplémentaires pourront être exigées par l'Administration Communale.
4. **Autorisation**
- 4.1. Lorsqu'une demande a été autorisée, les plans approuvés par M. le Bourgmestre seront restitués avec l'autorisation de bâtir et le certificat (point rouge) au maître de l'ouvrage. Le cas échéant, l'autorisation peut contenir d'éventuelles conditions et restrictions.
- 4.2. Il est interdit de commencer les travaux de construction avant la remise de l'autorisation de bâtir.
- 4.3. L'autorisation n'est valable pour autant que les pièces à l'appui soient exactes et conformes.
- 4.4. Le refus d'une demande d'autorisation sera adressé, motivé et par écrit au demandeur.
- 4.5. L'autorisation n'est plus valable lorsque les plans autorisés ne sont pas respectés et observés.
- 4.6. La validité d'une autorisation préalable ou définitive est limitée à une année.
5. **Surveillance des travaux**
- 5.1. L'attestation (certificat avec point rouge), établie par l'Administration Communale et faisant foi de

l'octroi d'un permis de construire par le bourgmestre, sera affichée publiquement sur le chantier, en un endroit bien visible, jusqu'à l'achèvement du gros-oeuvre.

- 5.2. L'Administration Communale a le droit de surveiller à tout moment l'exécution des travaux de construction. Elle peut exiger des avis d'experts et des essais de charges.
- 5.3. Les représentants qualifiés de la police des bâtisses et les experts commis ne peuvent se voir refuser l'accès au chantier. Ils doivent être en mesure d'y consulter à tout moment l'autorisation de bâtir et les pièces du dossier de construction.
6. **Contrôle des alignements et niveaux**
- Avant le début des travaux de construction le maître de l'ouvrage doit se faire confirmer par le Service Technique de la Ville d'Ettelbruck l'exactitude des alignements de voie publique et de construction ainsi que le niveau fixé pour le rez-de-chaussée par rapport à la voie publique ou le trottoir.
- Les clôtures ne peuvent être exécutées qu'après l'achèvement des voies et places attenantes et après fixation de leur alignement par le même Service Technique.



Beim Herannahen des Winters möchte die Gemeindeverwaltung darauf aufmerksam machen, daß es verboten ist Schnee auf die Fahrbahn abzulegen.



A l'approche de la saison d'hiver l'administration communale se permet de rappeler aux habitants qu'il est interdit de déposer la neige dans la rue.

## **SIDEC-Deponie: Nach neuesten Erkenntnissen ausgebaut**

39 Gemeinden, hauptsächlich aus dem Norden des Landes, gehören dem Müllsyndikat SIDEC an. Der Abfall aus diesen Gemeinden wird auf der Mülldeponie auf Friedhaff, der früheren Abfallhalde der Gemeinde Diekirch, abgeliefert und mittels eines Kompaktors schichtweise eingebaut.

Im November 1988 begannen auf Friedhaff die Arbeiten zur Vergrößerung der Deponie. Gleichzeitig sollte der neue Teil, etwa 28 000 Quadratmeter, nach den modernsten Erkenntnissen abgedichtet werden. Die Basisabdichtung soll verhindern, daß Sickerwasser, das sich im Abfallberg bildet, ins Grundwasser gelangt.

Auf dem Grund des Deponie-Geländes wurde auf 10 cm Sand, eine 2,5 mm dicke wasserundurchlässige Kunststoffolie aus Polymer angebracht. Auf der Folienschle lagert eine 30 cm hohe Schicht Kies, die von einem 5 mm dicken Gitter aus Polymer überzogen ist. Darauf folgt eine weitere Polymerfolie von 2,5 mm, wieder von 30 cm Kies überlagert.

Dieses Verfahren der Basisabdichtung, das erstmals in Luxemburg angewandt wird, wurde von der US-Firma „Gundle“ entwickelt und ist seit Ende der 60er Jahre weltweit erprobt. Insgesamt wird auf der SIDEC-Deponie Platz für zusätzlich 680 000 m<sup>3</sup> Abfall geschaffen. Das

reicht für weitere 15-20 Jahre, wenn sich das Müllaufkommen wie in der Vergangenheit weiter entwickelt.

Auch das Drainage-System des Ausbauteils entspricht den neuesten Erkenntnissen. Auf drei Ebenen wird das Wasser außerhalb der Deponie in einen Schacht geführt, von dem es durch Polymer-Rohre in das Kanalsystem der Ortschaft Erpeldingen abläuft. Dieses führt in die staatliche Kläranlage auf Blesbrück.

Der ganze Ausbau der SIDEC-Deponie wird wohl bis zu 80 Mio. Franken kosten. Darin enthalten sind auch der Ankauf einer LKW-Waage, damit die angelieferten Mengen künftig genau gemessen werden können. Zwei Mann Personal sollen in Zukunft für eine verstärkte Kontrolle des Abfalls zur Verfügung stehen.

Der Müllberg, der sich in den vergangenen Monaten entlang der Straße Erpeldingen-Friedbösch aufgetürmt hat, wird mit einer undurchlässigen Lehmschicht und mit Erde abgedichtet und bepflanzt. Er soll den Aspekt eines natürlichen Hügels erhalten.

Die erste abgedichtete Mülldeponie des Landes entstand in enger Zusammenarbeit zwischen Syndikat und Umweltschutzverwaltung. Der Staat hat eine 50prozentige Beteiligung an den Ausbaukosten in Aussicht gestellt.



Foto: Léon Marx

# Tips und Informationen

## Antenne collective Ettelbruck asbl

### Mitteilungen:

- Das TV-Programmangebot wurde vor kurzem um 2 zusätzliche Programme erweitert und zwar:
  - M6 auf Kanal S15
  - 3-Sat auf Kanal S17Außerdem wurde ein neues Info-Programm auf Kanal 5 in Betrieb genommen, welches hauptsächlich von der Gemeindeverwaltung für Informationen an die Bevölkerung genutzt wird.
- Für Ende dieses Jahres rechnen wir mit dem Einbau des Umsetzers für den Empfang des vom deutschen DFS-Satelliten Kopernikus verbreiteten digitalen Satelliten-Rundfunks. Hierbei ist zu bemerken, daß der interessierte Teilnehmer sich einen speziellen DSR-Empfänger anschaffen muß.
- Das Kabelnetz Feulen soll voraussichtlich vor Jahreswende an unsere Kopfstation auf dem Lopert angeschlossen werden.
- Welche Programme zusätzlich eingespeist werden, entscheidet die Generalversammlung am 26. Januar 1990.  
Der Vorstand,

## Superdrecksbüchse

Wie funktioniert die „Superdrecksbüchse“ in Ettelbrück? Ein Container für Sonderabfälle steht im Hof der Ackerschule. Wenden Sie sich an das „Laboratoire des services techniques de l'Agriculture“. Hier nimmt ein Angestellter des Laboratoriums den Sonderabfall (Medikamente, Batterien, Farben, Lösungsmittel, Reinigungsmittel) entgegen:

montags bis freitags von 8.30-11.30 und von 13.30-16.30 Uhr.

## Sperrmüll

Der Sperrmüll wird am 1. und 3. Dienstag des Monats von der Firma Lamesch abgeholt. Der Preis beträgt 327 Franken pro m<sup>3</sup>. Einwohner, die Sperrmüll abzugeben haben, sollen sich einige Tage vor dem Termin mit der Firma Lamesch in Verbindung setzen. Telephon 51 88 11.

## PVC (Polyvinylchlorid) – unser alltägliches Gift

PVC ist im täglichen Leben so gut wie überall vorhanden: z. B. in Fußböden, Möbelbezügen, Mineralwasserflaschen, Kinderspielzeug, Rohren, Fassadenverkleidungen, Kunstleder usw.

Welche gesundheitliche Gefahren entstehen durch PVC?

Bei seiner Produktion entsteht das krebserregende Vinylchlorid (VC). Außerdem gelangen bei seiner Weiterverarbeitung schädliche Stoffe in die Umwelt, wie z. B. Stabilisatoren, Farbstoffe, Lösungsmittel, Treibmittel und Weichmacher. Während der Bearbeitung von PVC-haltigen Materialien können bei Temperaturen über 180° C Chlorwasserstoff und Kohlenmonoxid entstehen, die in schlecht gelüfteten Räumen akute Gesundheitsschäden hervorrufen. PVC ist brandgefährlich. Bei Verbrennung von PVC bildet sich gasförmige Salzsäure. Außerdem ist es auf Deponien nicht abbaubar.

Was können Wir tun?

Fast für alle PVC-Produkte gibt es Ersatzstoffe! Informieren Sie sich beim Verkäufer oder Hersteller. Kaufen Sie keine PVC-haltigen Produkte. Ändern Sie Ihr Kaufverhalten, kaufen Sie umweltbewußter!

## Tropenholz

In der letzten Gemeinderatssitzung hat der Rat einstimmig beschlossen, grundsätzlich keine Tropenhölzer mehr in gemeindeeigenen Gebäuden verarbeiten zu lassen. (Meranti, Teak, Mahagoni-Familie, Afzelia usw.).

Bekanntlich haben Wissenschaftler festgestellt, daß es durch das Abholzen der Tropenwälder zu Klimaveränderungen kommen wird.

Der Gemeinderat möchte durch sein Vorgehen die Bevölkerung zur Nachahmung auffordern.

	1. Dienstag	2. Dienstag
Dezember	5.12.89	19.12.89
Januar	2. 1.90	16. 1.90
Februar	6. 2.90	20. 2.90
März	6. 3.90	20. 3.90

## Steuerkarten für 1990

Wegen der Einführung der Informatik im Einwohnermeldeamt der Gemeinde wird die Zustellung der Steuerkarten für das Jahr 1990 wahrscheinlich erst gegen Anfang Februar möglich sein.

## Fiches d'impôts 1990

Par suite de l'introduction de l'informatique dans notre bureau de population, la distribution des fiches d'impôts pour 1990 sera retardée probablement jusqu'au début du mois de février 1990.

### **Prise en charge d'élèves des classes préscolaires, primaires et complémentaires à midi**

Suite à une recommandation du Ministère de l'Education Nationale, l'administration communale de la Ville d'Ettelbruck vient d'organiser un service de prise en charge des élèves qui n'ont pas la possibilité de prendre le déjeuner à leur domicile.

Ce service fonctionnera les lundis, mercredis et vendredis de 11.45 à 14.00 heures. Une personne responsable accompagnera les élèves au centre d'instruction professionnelle continue (COIP), situé dans la zone industrielle d'Ettelbruck où ils prendront le déjeuner et où ils resteront sous surveillance jusqu'à leur retour à l'école.

La participation des parents aux frais du déjeuner s'élèvera à 50 francs par enfant et par jour.

Les intéressés sont priés de s'adresser au secrétariat communal d'Ettelbruck.

### **Schülerbetreuung während der Mittagsstunden**

Auf Empfehlung des Unterrichtsministeriums hat die Gemeindeverwaltung beschlossen, eine Betreuung für jene Schüler einzurichten, welche während der Mittagsstunden ohne Aufsicht sind.

Diese Betreuung findet montags, mittwochs und freitags von 11.45 bis 14.00 Uhr statt. Eine verantwortliche Person wird die Schüler zum „Centre d'instruction professionnelle continue“ (Industriezone) begleiten. Nach dem Mittagessen werden die Schüler bis zum Schulbeginn beschäftigt werden.

Die Unkostenbeteiligung der Eltern beläuft sich auf 50 Franken pro Kind und pro Tag.

Interessenten sind gebeten, sich an das Gemeindesekretariat zu wenden.

### **Vacances scolaires 1989/1990**

L'année scolaire commence le vendredi 15 septembre 1989 et finit le samedi 14 juillet 1990.

1. Le congé de la Toussaint commence le dimanche 29 octobre 1989 et finit le dimanche 5 novembre 1989.
2. 25<sup>e</sup> Anniversaire de l'Avènement de SAR le Grand-Duc Jean mardi 14 novembre 1989.
3. Les vacances de Noël commencent le dimanche 24 décembre 1989 et finissent le dimanche 7 janvier 1990.
4. Le congé de Carnaval commence le dimanche 25 février 1990 et finit le dimanche 4 mars 1990.
5. Les vacances de Pâques commencent le dimanche 8 avril 1990 et finissent le dimanche 22 avril 1990.
6. Fête du Travail mardi 1<sup>er</sup> mai 1990.
7. Jour de congé pour l'Ascension le jeudi 24 mai 1990.
8. Le congé de la Pentecôte commence le dimanche 3 juin 1990 et finit le dimanche 10 juin 1990.
9. Jour de congé pour la célébration publique de l'anniversaire du Grand-Duc le samedi 23 juin 1990.
10. Les vacances d'été commencent le dimanche 15 juillet 1990 et finissent le vendredi 14 septembre 1990.

# Personnel enseignant 1989/90: Classes et titulaires

<b>A. Enseignement préscolaire:</b>	<b>9 classes</b>	<b>C. Enseignement spécial</b>	<b>2 classes</b>
1 <sup>re</sup> année		M. Robert Britz	
Soeur Marie-Rita Meyers		Mme Christiane Thiel	
Mme Netty Steichen-Wagener			
Mme Jeanine Majeres		<b>D. Enseignement complémentaire:</b>	<b>5 classes</b>
1 <sup>re</sup> et 2 <sup>e</sup> année		7 <sup>e</sup> préparatoire	
Mme Yola Schartz-De Waha		M. Robert Everling – régent	
Mme Jeanne Garganese-Ries		7 <sup>e</sup> complémentaire	
Mme Annick Muller-Feyder		Mme Marie-Anne Herrmann – régente	
M. Joe Cresson		8 <sup>e</sup> complémentaire	
2 <sup>e</sup> année		M. Jos Clees – régent	
Mme Anni Jacobs-Lies		9 <sup>e</sup> filière 3	
Mme Pierrette Wallers-Schmit		M. Norbert Keiser – régent	
Mlle Diane Pletschette		Fin d'études	
<b>B. Enseignement primaire</b>	<b>26 classes</b>	Mme Francine Parisotto-Di Cato – régente	
1 <sup>re</sup> année		<b>Personnel breveté chargé de cours</b>	
Mlle Pierrette Thein		Mlle Anni Besenius	
Mme Georgette Halsdorf-Mousty		enseignement ménager	
M. Guy Lucius		Mme Nicole Schaus-Federspiel	
Mme Christiane Krier-Peters		éducation physique	
1 <sup>re</sup> et 2 <sup>e</sup> année		M. Claude Weber	
Mme Cilly Kemp-Gloden (Warken)		éveil aux sciences	
2 <sup>e</sup> année		<b>Chargés de cours à tâche partielle</b>	
M. Albert Wagener		M. Roger Mirkes	
Mme Fernande Besch-Mousty		éducation musicale	
M. Mike Muller		M. Marion Michels	
Mme Béatrice Jacoby-Gengler		éducation musicale	
3 <sup>e</sup> année		Mme Betty Jung-Roth	
M. Arthur Muller		dessin + surveillance	
Mlle Jeanny Roth		Mme Chantal Richartz-Gillen	
Mme Noëlle Leesch-Backes		dessin + surveillance	
Mme Michèle Oberlinkels-Ackermann		Mme Monique Schmit-Losch	
Mme Viviane Pries-Berg		travaux manuels + surveillance	
4 <sup>e</sup> année		Mme Karin Wolff-Kept	
Mme Félicie Renckens-Zenner		surveillance	
M. Jean-Paul Thein		Armand Posing	
M. Jean Steffen		maître-nageur	
Mme Marie-Pierre Lange-Arend		Paul Simon	
5 <sup>e</sup> année		instructeur	
M. Guy Hendel		Mme Liliane Wiesenbach-Thull	
M. Félix Weny		cours d'appui	
M. Théo Krier		<b>Enseignement religieux</b>	
M. Jean Kasel		Abbé Robert Quintus	
6 <sup>e</sup> année		Mme Maria Jacobs	
M. Fons Schmit		Mme Jeanny Lies	
M. Robert Wies		Mlle Liliane Burton	
M. Lex Bock		Mlle Maria Verhegge	
M. André Thull		Mme Renée Schmitz	
		Mme Marion Juncker	

# Conservatoire de Musique de la Ville d'Ettelbruck

## Direction et secrétariat

Jacoby Marc  
Muller Yves

chargé de la direction  
secrétaire  
(tél.:81 91 81-71)

## Personnel enseignant

Ahles Constant

Percussion, Piano,  
Solfège

Arend Roby  
Bettendorf Marc

Saxophone  
Piano

Christen Jos

Percussion

D'Andrea Romain

Guitare classique

Evangelista Stefano

Piano

Foehr Henri

Violoncelle

Hirtz Danielle

Solfège

Hoffmann Gérard

Trombone

Hommel Carlo

Chant grégorien, Orgue

Igisch Michel

Guitare classique et  
populaire

Jacoby Claude

Violon

Jacoby Marc

Violon, Orchestre,

Kinzé Jos

Ensemble vocal

Koch Nico

Chorale de jeunes

Krumlovsky Claus

Trompette

Lallemang Marcel

Piano

Lecuire Dominique

Clarinete

Mangen Marc

Flûte traversière

Piano, Jazz

Mattern Andrée

Flûte traversière

Michels Marion

Flûte à bec, Solfège,  
Initiation à la

Mirkes Roger

Musique pour adultes  
Solfège, Initiation à la

Pardal Ulysse

Musique pour enfants

Pettinger Carlo

Piano

Sagrillo Damien

Cor

Sanavia Jeannot

Tuba  
Contrebasse, Solfège,  
Saxophone

Scharll Ulla

Initiation à la Musique  
pour enfants

Schneider Roland

Saxophone

Spogen Jean

Clarinete

Steffen Jeanne

Clarinete

Stelandre Blaise

Trompette

Van Coppenolle Pascale

Orgue, Harmonie

Vandenhirtz Brigitte

Hautbois, Flûte à bec

Verheggen Mirjam

Piano

Welter-Jander Carmen

Chant

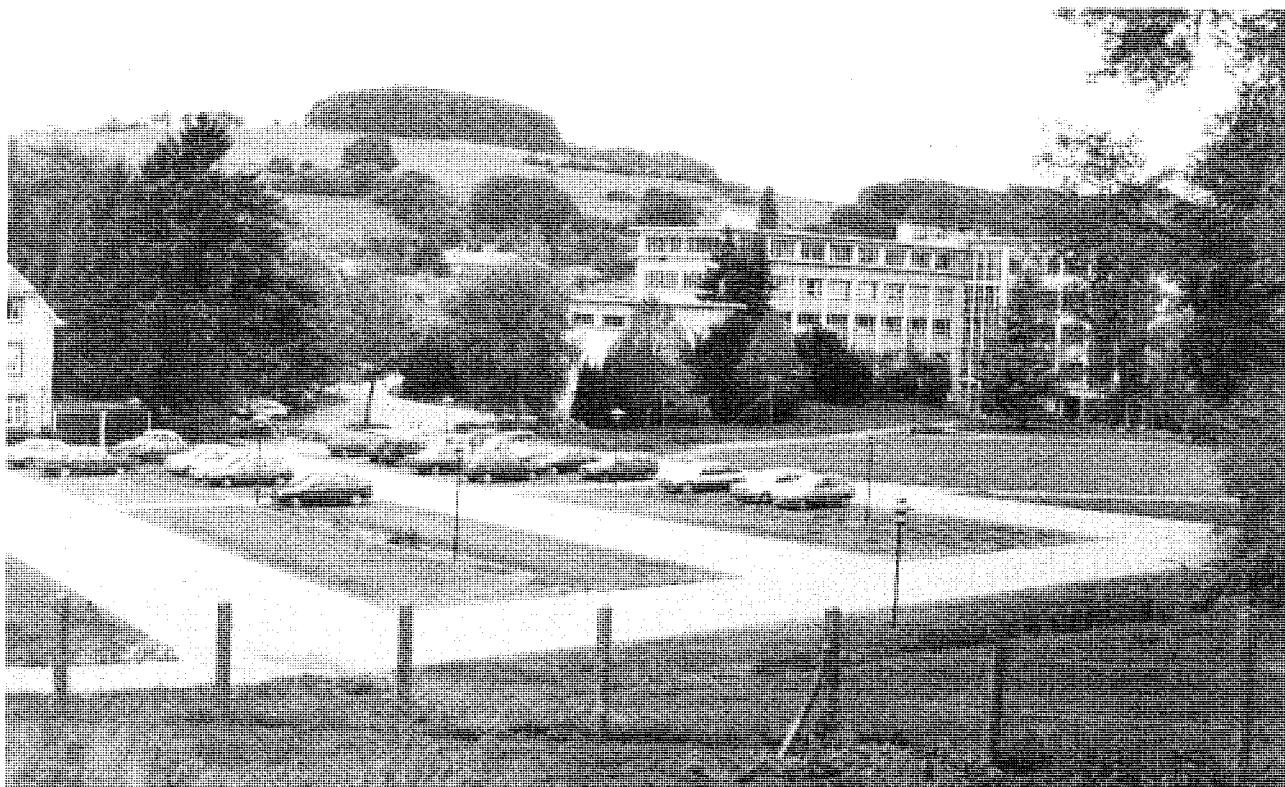


## Kunstplatte: „125 Joer Nationalidd“

Die zur Erinnerung an die großartige Feier vom 24. Juni 1989 bei Gelegenheit des 125. Jubiläums der Uraufführung unseres Nationalliedes in Ettelbrück geschaffene Kunstplatte kann noch in beschränkter Zahl zum Preise von 500 F beim Gemeindeeinnahmer erworben werden.

Der Erinnerungsteller wurde nach einem Entwurf von Arthur Muller durch die Firma Villeroy & Boch aus Luxemburg hergestellt.

## Ettelbréck aktuell



De neie Parking bei der Klinik

Foto: Léon Marx



Déi nei Strooss a „Stackels“

Foto: Léon Marx





10.11.1989: D'Ëmgehungsstrooss as op

Foto: Léon Marx

## Weihnachtsgeschenk der „80th Division Veterans Association“ an die Patton-Stadt Ettelbrück

Die US Veteranen der 80. Division (Blue Ridge Division), die unter General Patton nach schweren Kämpfen am Weihnachtstag 1944 Ettelbrück zurückeroberte, haben gelegentlich ihres diesjährigen Kongresses in Louisville (Kentucky) beschlossen, der Stadt Ettelbrück und der luxemburgischen Bevölkerung für die nun seit 45 Jahren bestehenden überaus freundschaftlichen Beziehungen zu danken. In dieser Absicht wird am 23. Dezember 1989 in einer kleinen Feier, deren Einzelheiten in der Tagespresse bekanntgegeben werden, ein von unseren ehemaligen Befreiern gestifteter Gedenkstein am Patton-Square enthüllt werden. Der augenblickliche National Commander Ed. Schappell bat den Ehrenbürger der Stadt Ettelbrück Ed. Bredbenner, mit einer Delegation an dieser Feier teilzunehmen. Voraussichtlich wird er gemeinsam mit ehemaligen Kriegskameraden zu seinem achten Besuch in unserem Land schon am 15. Dezember auf dem Findel von seinen Freunden und den Vertretern des CEBA erwartet. In Vertretung ihrer Division werden die US-Veteranen an mehreren Gedenkfeiern zum 45. Jahrestag der „Battle of the Bulge“ in Luxemburg, Belgien und Frankreich teilnehmen.



# Hoher Besuch in Ettelbrück

Am 21. August 1989 stattete der als Major General im Ruhestand lebende gleichnamige Sohn von General George Smith Patton Jr. gelegentlich seines 24stündigen Aufenthaltes in Luxemburg, unserer Stadt, die den Beinamen seines Vaters trägt, einen unerwarteten Besuch ab. Nachdem der hohe Gast an der amerikanischen Botschaft von Mrs Jean Gerard aufs herzlichste begrüßt worden war, wurde er vom Stadtschöffen Marcel Burg, in Vertretung des im Ausland weilenden Bürgermeisters Ed. Junker, und von Col. Armand Brück, dem Kommandanten der luxemburgischen Armee, nach Ettelbrück begleitet. Auf seinen Wunsch hin wollte er dem Patton-Museum und dem Square Patton, bei dessen Einweihungsfeierlichkeiten er im Jahre 1954 als junger Captain mit seiner Familie anwesend war, einen Besuch abstatten. Ähnlich dem Schicksal ihres Gatten, war Mrs Beatrice Patton im selben Jahr, nach einem folgeschweren Sturz vom Pferde, ihren schweren Kopfverletzungen erlegen.

In Gegenwart einer Vertretung des Remembrance Day Komitees hieß Schöffe Marcel Burg in gewählten Worten den Sohn unseres Befreiers in unserer kleinen Stadt aufs herzlichste willkommen. Im Namen der Stadtverwaltung dankte er dem Ehrengast für seine dem Großherzogtum Luxemburg und der Stadt Ettelbrück wiederholte Freundschaftsbezeugung. 45 Jahre nach der Befreiung Luxemburgs durch die amerikanischen Truppen unter dem Kommando seines Vaters, fuhr der Redner fort, seien die Zuneigung und die Gefühle der Dankbarkeit der Luxemburger dem amerikanischen Volk gegenüber ungebrochen. Dies bezeugen die alljährlich unter großer Beteiligung der Bevölkerung stattfindenden Gedenkfeiern und Blumenniederlegungen auf dem amerikanischen Militärfriedhof in Hamm, die erhebende Feier zum Remembrance Day in Ettelbrück und das stete Bemühen der CEBA-Mitglieder (Cercle d'Etudes sur la Bataille des Ardennes) mit den US-Veteranen des einstigen Kriegsschauplatzes Luxemburg engste Freundschaftsbeziehungen zu pflegen.

Äußerst gerührt dankte George S. Patton und betonte, daß Ettelbrück den Gefühlen des Herzens nach zu schließen,



Am Patton-Denkmal

Foto: J.-M. Klein

eine „große“ Stadt sei. Das Großherzogtum Luxemburg, das seinem Vater eng befreundete Herrscherhaus und die Bewohner des Landes erfreuten sich in seiner Familie höchster Achtung und Sympathie. Hier habe er seine zweite Heimat, und nur seine berufliche Beanspruchung als Farmer sowie die große Entfernung erschwere ein öfteres Verweilen in unserem schönen Land, das er in den ersten Nachkriegsjahren als junger Leutnant durch Aufenthalte in Mondorf und Luxemburg kennen und schätzen gelernt hatte. Nach einer sachkundigen Führung durch die beiden Museumsverwalter Marc Heinrich und Jerry Streit fand er belobigende Worte der Anerkennung und versprach, durch ein Andenken aus dem Nachlaß seines Vaters der Stadt Ettelbrück zu danken. Anschließend begab er sich in Begleitung von M. Burg, Col. A. Bruck und den Remembrance Day Komiteemitgliedern J.-P. Hirt, H. Lutgen, A. Nicolay und W. Dondelinger zum Patton Square, wo er am Fuße des Denkmals ein Blumengebinde niederlegte. Nachdem er einen Blick auf die von ihm in seiner damaligen Eigenschaft als Captain gestiftete Graphik des Kriegsgeschehens geworfen hatte, verweilte er vor der erhabenen Bronzestatue seines Vaters, um sich dann schweren Herzens zu verabschieden.

In Begleitung von Col. A. Bruck begab er sich zum Hammer Militärfriedhof, um am Grabe seines Vaters zu verweilen und Blumen niederzulegen.

Der Sohn unseres Befreiers, der in seiner Eigenschaft als General drei Jahre in Vietnam diente, lebt in South Hamilton, in der Nähe von Boston/Massachusetts. Er ist Vater von 5 Kindern, von denen seine Tochter Sister Margaret Georgina Patton auf Einladung der „American Luxembourg Society“ im Dezember 1984 in Luxemburg zu Gast war und bei dieser Gelegenheit ebenfalls unserer Stadt einen Besuch abstattete. Als Episkopalistin hat sie 1976 den katholischen Glauben angenommen und ist in den Benediktinerorden eingetreten. Dort widmet sie sich vorwiegend in Not geratenen jungen Mädchen.



Im Patton-Museum

Foto: Will Feider

# Ettelbrück

## Der Weg zum regionalen Heilzentrum

Will DONDELINGER

Arthur MULLER

Teil III



Clinique Dr Charles Marx (1952)

Foto: Théo Mey

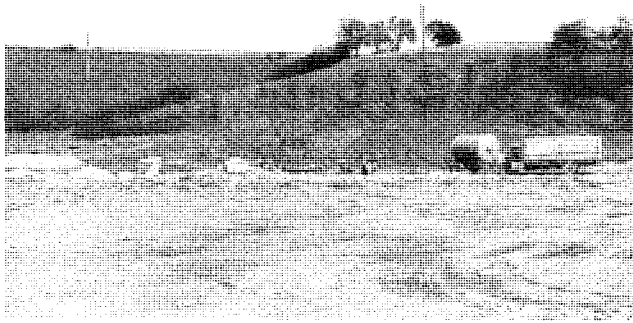
### Bau und Entwicklung der neuen Klinik St-Louis

Die Raummenge in der Klinik Ch. Marx war bereits 1952 in einem Bericht der Verwaltungskommission dargelegt worden. In der Gemeinderatssitzung vom 8. Oktober 1954, zu der ebenfalls Staatsarchitekt H. Schumacher, Dr. Aug. Colbach und J. P. Kies als Vertreter der Klinikkommission, sowie Arzt-Inspektor Dr. René Koltz eingeladen worden waren, begründete letzterer die Notwendigkeit eines Klinikneubaues, den er in seinen Darlegungen immer wieder als „Centre Hospitalier“ bezeichnete. Er sicherte der Gemeinde eine 50% Unkostenbeteiligung sowie den Rückkauf des alten Klinikgebäudes durch den Staat zu.

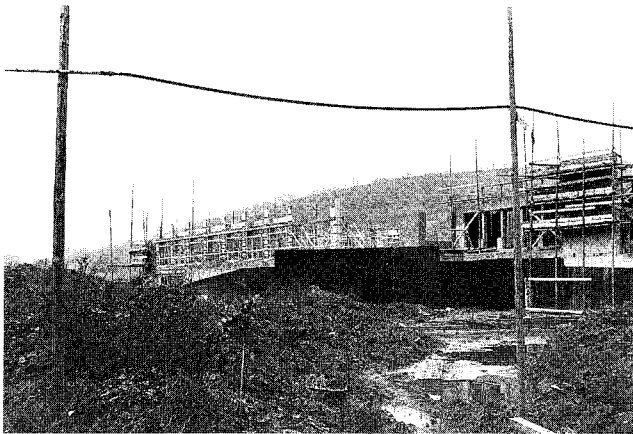
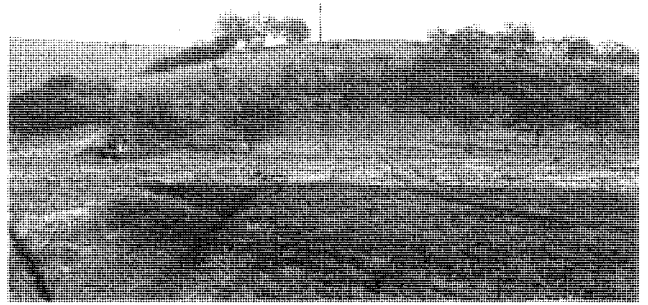
Auf seinen Vorschlag hin und unter Berücksichtigung

eines Berichtes über die Bodenbeschaffenheit durch den Geologen Dr. Michel Lucius sowie aus verkehrstechnischen Gründen, einigte sich der Gemeinderat bei der Wahl des neuen Klinikstandortes auf die in der oberen Avenue Salentiny gelegenen Grundstücke der Eigentümer Petry, Steichen, Kaell, Faber und Coster.

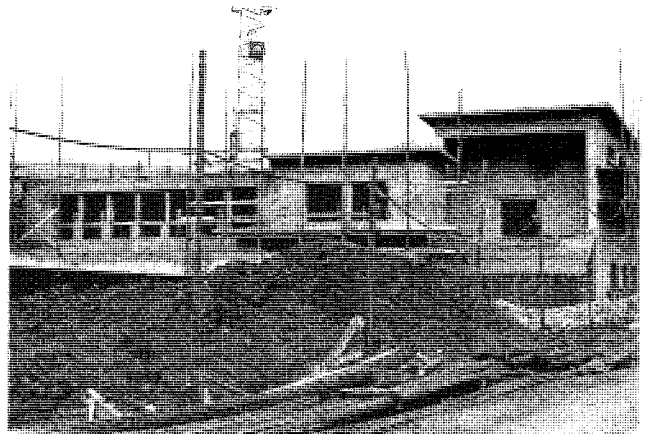
Aus einem am 15. Februar 1955 veranstalteten öffentlichen Wettbewerb zum Bau einer neuen Klinik ging Architekt Ed. Steffes aus Ettelbrück als Preisträger hervor. Mit Genehmigung des Gemeinderates nahm er den für Großbauten erfahrenen Architekten Michel Heintz zum Mitarbeiter. Auf dem Submissionswege wurden die ver-



Frühling 1956: Baubeginn



Herbst 1956



Fotos: André Thibeau

einen Unternehmerfirmen Agnes-Giorgetti mit der Ausführung der Rohbauten beauftragt. Am 3. Februar lagen die Pläne zum Neubau einer Klinik mit 140 Betten zur Einsicht auf. 1957 wurde mit dem Bau begonnen.

Die 1956 gegründete Klinik-Baukommission, welche je zur Hälfte aus Staats- und aus Gemeindevertretern bestand, hatte folgende Zusammensetzung:

Die HH A. Origer, Präsident, Dr. René Koltz, Arzt-Inspektor, H. Schumacher, Staatsarchitekt-Direktor, nach dessen Tod Hilfs-Staatsarchitekt Jos Thiltges, Jos Guill, Regierungsrat für Finanzen, und die 5 Lokaldelegierten Dr. Léon Mischo, Nic Federspiel, Johny Jacoby, Léon Pleger und Will Wagener.

Dieselbe war aber nur in Bau- und Finanzsachen zuständig, nicht aber in Einrichtungs- und Verwaltungsangelegenheiten. Für Sondereinrichtungen wurde Professor Lewicki aus Berlin zu Rate gezogen.

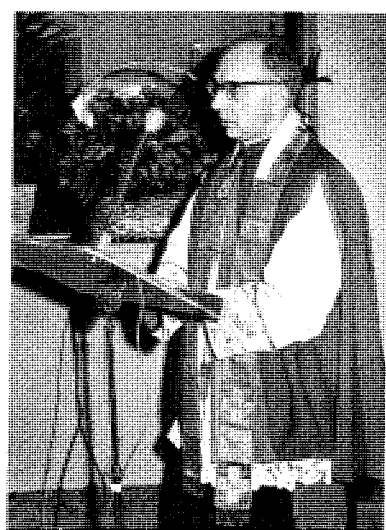
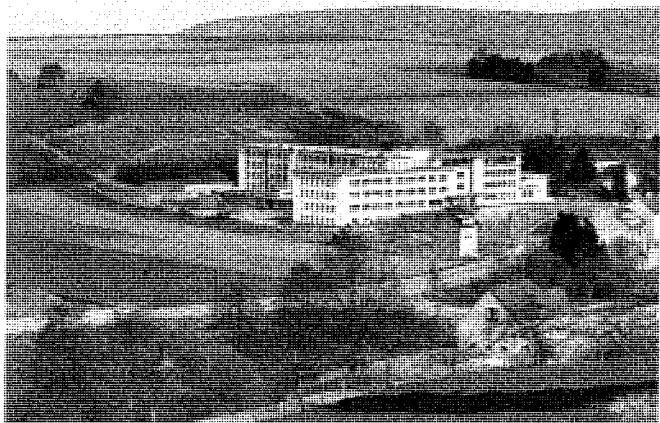
Das in der alten Klinik bewährte Prinzip der „Hospizverwaltung“ wurde beibehalten. Der Verwaltungsrat, bestehend aus 5 Mitgliedern, wird vom Gemeinderat gewählt und jährlich um ein Fünftel erneuert. Das Mandat eines austretenden Mitgliedes kann verlängert werden. Am 31.10.1961 wurden die 5 Lokalmitglieder der Klinikbaukommission in den Verwaltungsrat der neuen Klinik ernannt.

Infolge der nur allzu langsam fortschreitenden Arbeiten wurde der Posten eines Administrators beschlossen. Am 1. Januar 1962 übernahm Gemeindesekretär Jos Ludwig diese Aufgabe. Als ständig erreichbare Kontaktperson hatte er für die Koordinierung und die Beschleunigung aller Arbeiten und für die Lösung der anstehenden Probleme zu sorgen.

## Einweihung der neuen Klinik

Am 23. November 1963, als die Welt unter dem Schock des am Vortage in Dallas (Texas) ermordeten US-Präsidenten J. F. Kennedy stand, wurde das neue Klinikzentrum feierlich eingeweiht. 144 Handwerkerbetriebe und Lieferfirmen waren an der Vollendung dieses damals modernsten Heilzentrums unseres Landes beteiligt. Notar René Frank, als Präsident der neuernannten Verwaltungskommission, begrüßte das Erbgroßherzogliche Paar und eine große Anzahl von geladenen Gästen, unter ihnen Gesundheitsminister Dr. Emile Colling und den Ettelbrücker Gemeinderat mit Bürgermeister Dr. Léon Mischo.

In seiner Ansprache bezeichnete der Bürgermeister den neuen Bau als ein ästhetisch und technisch außerordentliches Werk, dessen Kostenpunkt sich auf 102 Millionen Franken belaufe.



Fotosammlung Arthur Müller

In Vertretung des auf dem Konzil in Rom weilenden Bischofs Mgr Léon Lommel nahm der damalige Generalvikar Dr. Jean Hengen die kirchliche Einsegnung vor. Am 8. Februar 1964 konnte der Bischof selbst die fertiggestellte Kapelle einweihen.

An der Hauptfassade konnte man vom „Square Dr. Charles Marx“ das vom Künstler Fr. Gillen ausgeführte Mosaik des „St-Louis“ erblicken, in Erinnerung an den Gründer des ersten Ettelbrücker Heilzentrums, der für seine Privatklinik im Jahre 1936 diesen Titel gewählt hatte.

Das Gebäude selbst ist in drei Blöcke aufgeteilt:

1. der Operationsblock und die Strahlenabteilung;
2. der Verwaltungsblock, mit Laboratorium und Kapelle;
3. der Hospitalisationsblock mit der Entbindungsanstalt und der Kinderabteilung.

Die Leitung des Heilzentrums untersteht zwei Organen:

1. Die vom Gemeinderat ernannte VERWALTUNGSKOMMISSION. Sie ist für Budget, Ernennungen und Überwachung zuständig. Vertreter dieses ersten Gremiums waren:

Notar René Frank, Präsident, und die 4 Mitglieder Johny Jacoby, Julien Kann, Dr. Henri Kayser und Henri Pütz.

Zu der Verwaltungskommission gehören außerdem:

- a) ein Vertreter des Gesundheitsministeriums
- b) der jeweilige Bürgermeister
- c) der jeweilige Administrator der Klinik.

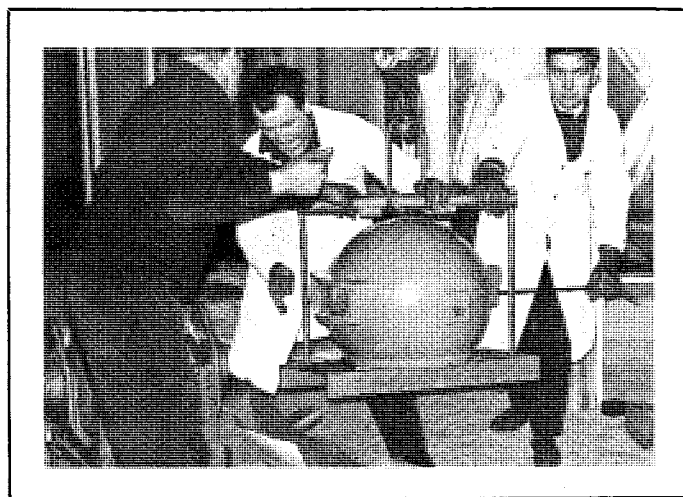
2. Der MEDIZINALRAT setzt sich aus Vertretern der Ettelbrücker Ärzteschaft zusammen. Es waren dies Dr. R. Joris, Dr. F. Daman und Dr. A. Oberlinkels als effektive Mitglieder, sowie Dr. A. Colbach, Dr. J. Gutenkauf und Dr. J. Hein als Ersatzmitglieder.

Die Oberin der „Congrégation du Très Saint Sauveur“, Schwester Jovita Herber, wurde Chef des Pflegepersonals. Administrator Jos Ludwig war mit den Verwaltungsarbeiten betraut.



Oberin Jovita  
(1938-1965)

Oberin Georgette  
(1965-1971)



Die Cobaltbombe

Foto: André Thibeau

Radiologe Dr. A. Thibeau hatte schon kurz vor der offiziellen Einweihung das im nördlichen Flügel des Hauses gelegene Strahlentherapiezentrum mit der für unser Land ersten und bisher einzigen Co60 Bestrahlungsquelle, als Cobaltbombe bekannt, eröffnet. Diese äußerst komplizierte Anlage, welche größte Beachtung in der Bevölkerung fand, ermöglicht durch Gammastrahlen die zielgerechte Behandlung der kranken Körperteile.

In einer Sitzung vom 26. Januar 1968 erfuhr der Gemeinderat vom damaligen Rats- und Verwaltungsmittglied der Klinik, Joseph Steiwer, Einzelheiten über die neue Klinik, deren Belegung durchschnittlich 89,90% erreichte. Diese Erfolgsquote konnte dank des vorzüglichen Ärzteteams, des gut ausgebildeten Pflegepersonals und der modernen Einrichtungen erreicht werden.

## Erster Ausbau

Das von der Verwaltungskommission vorgelegte Projekt zwecks Ausbau der Klinik auf 186 Betten wurde vom Gemeinderat am 15. März 1968 genehmigt. Dieselbe Kommission hatte ebenfalls das Projekt zum Bau eines geriatrischen Flügels mit 42 Betten ausarbeiten lassen, dessen Verwirklichung vom Staat übernommen werden sollte.

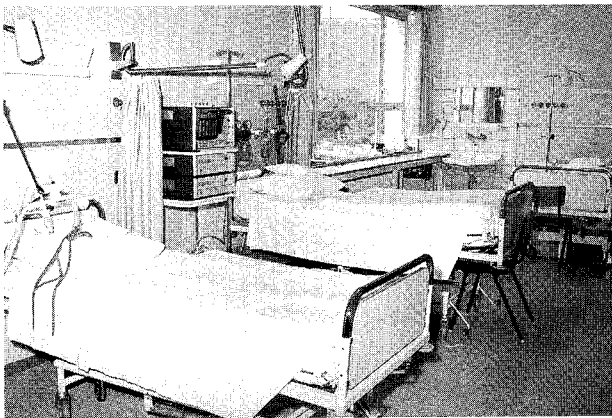
In Gegenwart zahlreicher Ehrengäste, unter ihnen Madame Madeleine Frieden, Minister der Öffentlichen Gesundheit, der Direktor der Santé Publique, Dr. René Koltz, die Sanitätsinspektoren Dr. Kohl und Dr. Rischard, und Edouard Juncker, in Vertretung des unabkömmlichen Bürgermeisters Eug. Simon, fand am 25. Mai 1970 die feierliche Einweihung der vergrößerten und neuengerichteten „Clinique Régionale du Nord“ statt. Der Personal- und Schwesternflügel war in weitere Krankenzimmer mit 42 Betten umgewandelt worden. Im 2. Stockwerk wurde eine hochmoderne Überwachungsstation (Intensivstation) eingerichtet. Im Untergeschoß hatte man größere Räume für die neugeplante Hilfspflegerschule geschaffen.

Von nun an zog das neue Heilzentrum eine stets größere Anzahl von Ärzten der verschiedensten medizinischen Fachrichtungen an, so daß der Bürger die Übersicht über das ihm bis dahin vertraute lokale Sanitätswesen allmählich zu verlieren begann.



25.5.1970: Einweihung der erweiterten Klinik

Foto: Arthur Müller



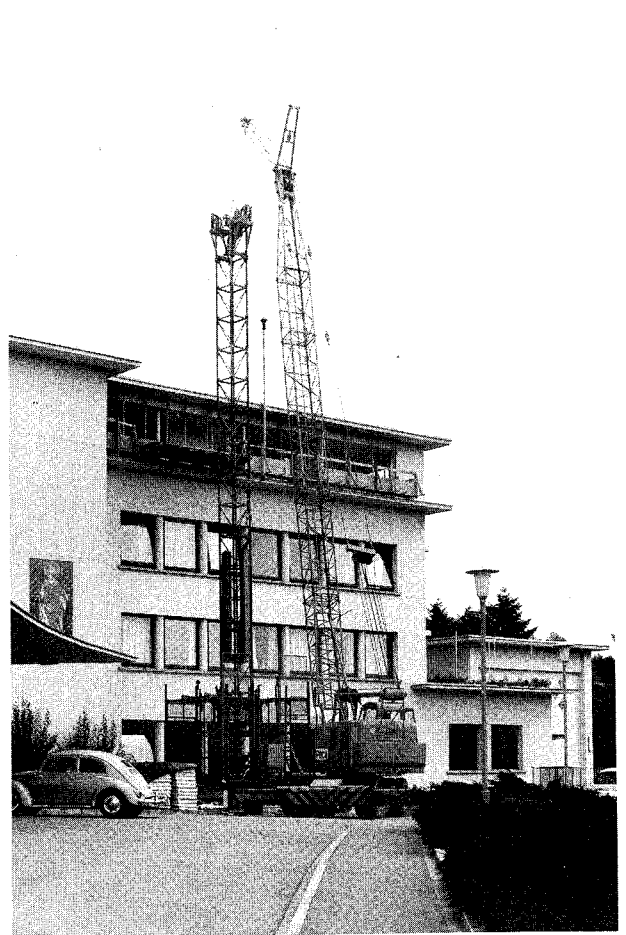
Intensivstation (1970)

Foto: Tony Krier



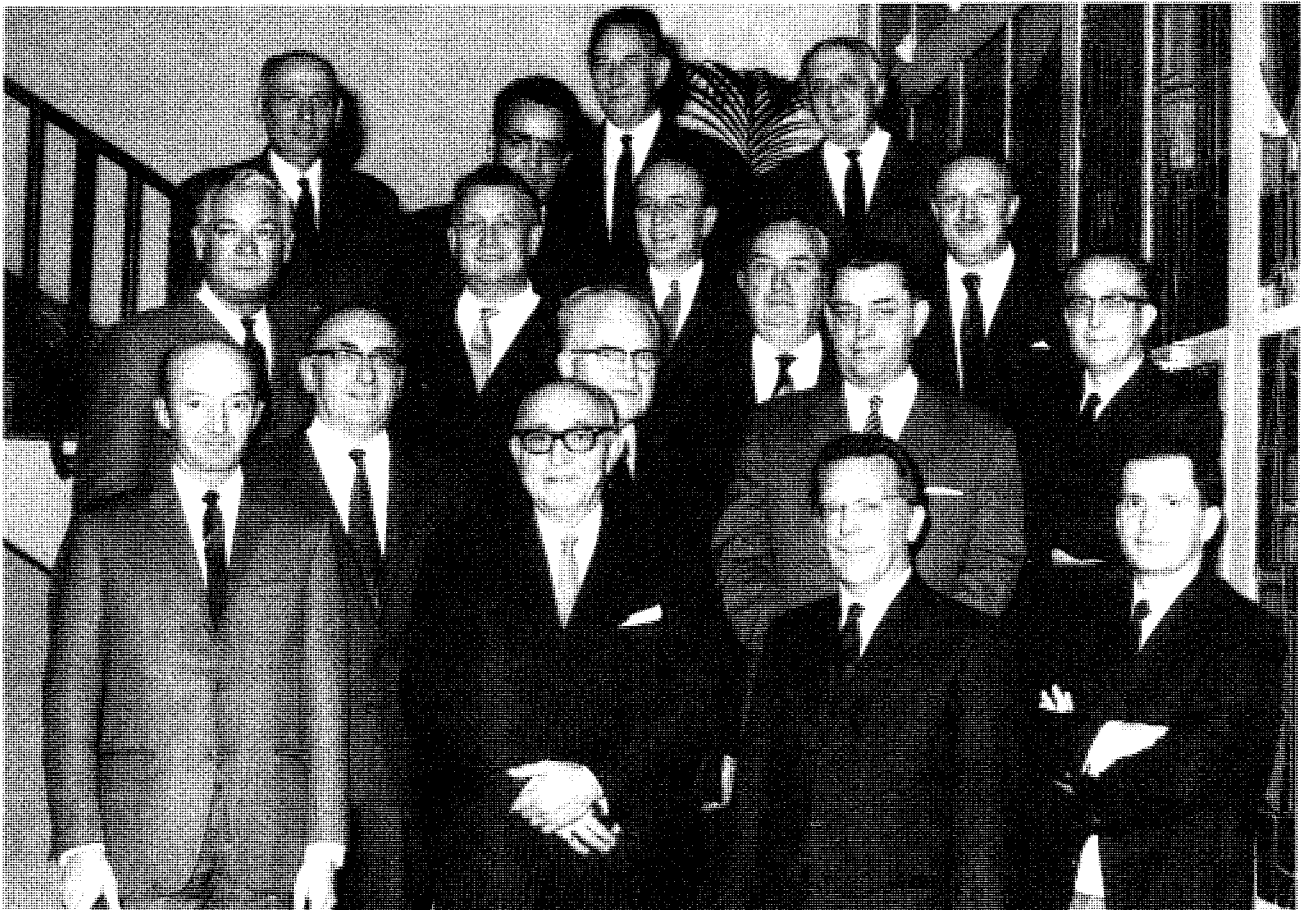
Gesundheitsminister Madeleine Frieden mit Jos. Ludwig, Ed. Juncker und Julien Kann

Foto: Arthur Müller



Ausbau der Klinik (1968-70)

Foto: André Thibeau



Ettelbrücker Ärzte und Zahnärzte (1969)

Foto: Jos. Mersch



Dienstpersonal (8.6.1970)

Foto: Arthur Müller

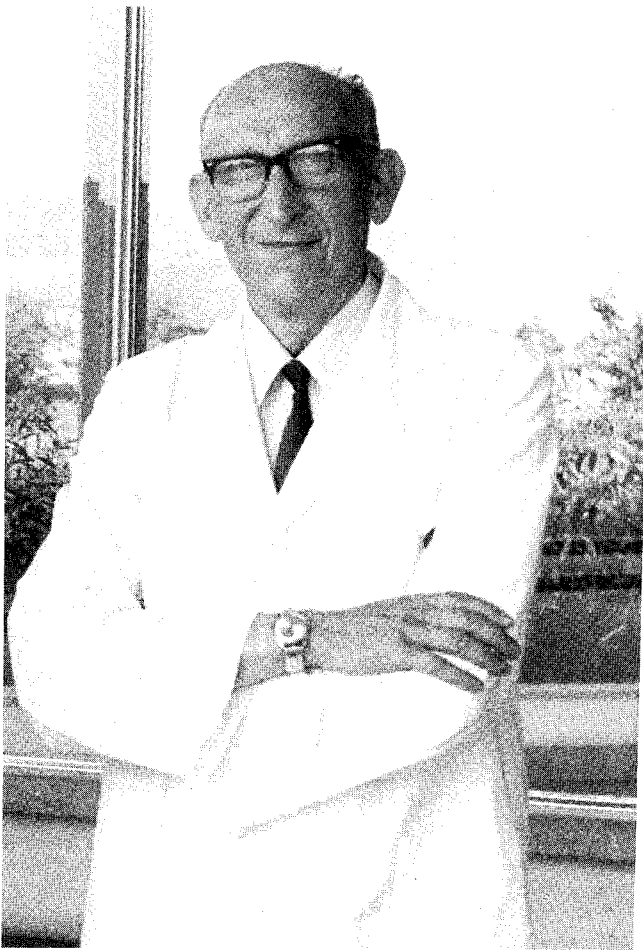


## Klinik St-Louis 1970-1982

Unerwartet verschied am 8. März 1971 Administrator Jos Ludwig, dessen Wirken ein wesentliches zur definitiven Vollendung und in den Entwicklungsjahren zur Verwaltungstechnischen Organisation des Ettelbrücker Heilzentrums beigetragen hatte. Seither leitet dessen Nachfolger Jeannot Koenig aus Luxemburg die Verwaltungsabteilung.

Im Beisein der Gemeindeautoritäten, der Geistlichkeit, der Ärzteschaft und des Pflegepersonals nahmen am 21. Oktober 1971 die letzten 8 Krankenschwestern vom Orden der „Congrégation du Très Saint Sauveur“, nach 35jähriger aufopferungsvoller Bereitschaft im Dienste leidgeprüfter Bürger, Abschied von ihrem Wirkungsfeld. Schwester Jovita wirkte als Oberin von 1938 bis 1965 im Ettelbrücker Krankenhaus. Sie kehrte im März 1970 nach Niederbronn zurück, wo sie am 17. April 1971 nach 53jährigem Ordensleben verschied. Ab 1965 hatte Schwester Georgette ihre Nachfolge als Oberin der Ettelbrücker Ordensgemeinschaft angetreten.

Verwaltungspräsident Notar René Frank, Bürgermeister Eug. Simon und Dr. A. Thibeau, als Präsident der Ärzteschaft, ehrten in treffenden Dankesworten die verdienstvollen Ordensschwwestern, die Oberin Georgette, die Schwestern Amata, Angela, Emerentiana, Marie-Callixta, Opportuna, Saint-Gilbert und Seraphica. Infolge mangelnden Nachwuchses hatte sich die elsässische Ordensgemeinschaft entschieden, ihre Ettelbrücker Arbeitsstätte zu verlassen. Seither versieht Pierre Schreitmüller den Chefposten des Pflegepersonals.



Administrator Jos Ludwig 8.3.1971 †

Foto: Arthur Muller



21.10.1971: Abschied der Krankenschwestern

Foto: Arthur Muller

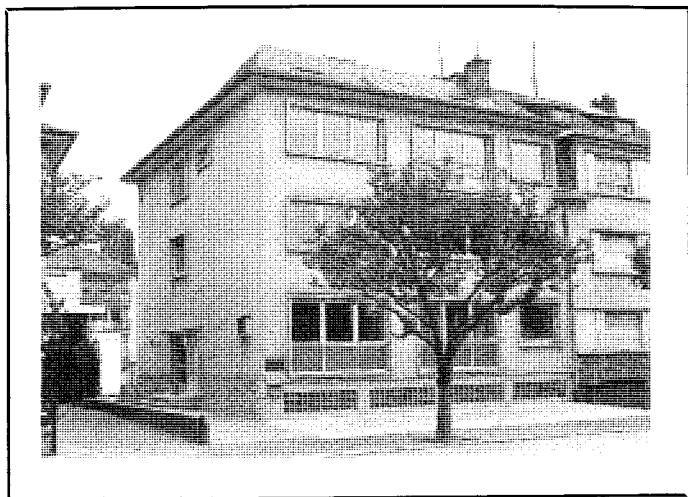
Ab 1972, nach dem Abgang der Ordensschwwestern wurden diese durch Laienpfleger und -pflegerinnen ersetzt. Da dem Krankenhaus als Schwerpunktlinik laufend neue Lasten auferlegt wurden, die ganzjährige Bereitschaft und der 24-stündige Wachdienst eine steigende Zahl von Angestellten verlangten, erhöhten sich von 1971 bis 1975 die Personalkosten von 32 auf 80 Millionen Franken.

In der Gemeinderatssitzung vom 19. März 1971 lagen die Pläne zum Neubau eines geriatrischen Zentrums von 72 Betten zur Einsicht auf. Der dringend benötigte, von Regierungsseite durch einen 80prozentigen Zuschuß geförderte sechsstöckige Neubau wurde nach einem Projekt des Architekten Ed. Steffes an die Ettelbrücker Baufirma Scholtes-Brauch über den Weg der „Entreprise Générale“ vergeben.

Am 1. März 1974 fand das Richtfest der als Geriatrieabteilung gedachten Vergrößerung der Klinik St-Louis in Anwesenheit des Gesundheitsministers Dr. Camille Ney und des Ettelbrücker Schöffenrates mit Bürgermeister Eugène Simon, Ed. Juncker und Henri Lutgen statt.

Dieser der Klinik angeschlossene, als Alterspflegeheim vorgesehene Anbau, der die Gesamtaufnahmekapazität auf 288 Betten erhöhte, sprengte den Rahmen der ursprünglichen Zielsetzungen und stellte die Kommunalbehörden vor große finanzielle Probleme. Durch zu niedrige Pflegesätze und die gestiegenen Personalunkosten war das Haus mit 13,8 Millionen Defizit für 1974 in eine schwierige Finanzlage geraten.

Schon ab 1970 war der Klinik eine Schule für Krankenpflege angeschlossen worden. Die zunehmende Schülerzahl erforderte wegen Platzmangels in der Klinik einen diesbezüglichen Ausbau. Aus Spargründen wurde das großräumige, der Fiduciaire Wetzel gehörende Gebäude Nr. 40 der Avenue Salentiny erworben und in eine paramedizinische Ausbildungsstätte umgebaut. Am 10. September 1982 wurde dieselbe durch Gesundheitsminister Emile Krieps ihrer Bestimmung übergeben.



Krankenpflegerschule

Foto: Arthur Müller



Der sechsstöckige Anbau

Foto: Arthur Müller

## 20 Jahre Klinik St-Louis

Gelegentlich des 20jährigen Bestehens der Klinik St-Louis begrüßte der damalige Präsident der Verwaltungskommission Henri Lutgen die zahlreichen Ehrengäste, unter ihnen Gesundheitsminister Emile Krieps und Innenminister Jean Spautz. Dabei gab er einen historischen Überblick über die vergangenen 20 Jahre:

1963 hatte der mit 142 Betten ausgestattete Betrieb einen Personalbestand von 24 Ärzten, 10 Beamten, 62 Pflegern und Pflegerinnen und 27 verschiedenartigen Hilfskräften.

Nach der Vergrößerung im Jahre 1970 war die Bettenzahl auf 183 erhöht worden.

1983 standen 286 Betten zur Verfügung. Die Zahl der Ärzte hatte sich auf 48 verdoppelt, der Personalbestand war auf 347 Angestellte angestiegen.

Das Leistungsangebot hatte ein beachtliches Niveau erreicht:

- 24stündiger Notdienst in „Anesthésie-Réanimation“
- Chirurgie
- Innere Medizin
- Kinderkrankheiten
- Radiologie
- Geburtshilfe
- Labor und Blutbank
- Bereitschaft in HNO
- Augenmedizin
- Dialyse
- Neuro-Psychiatrie
- Zahnmedizin
- Physiotherapie
- Funktionelle Einheit mit Endoskopie, ECG, EEG, Echographie
- Diätetik
- Sportsmedizinische Untersuchungen
- Ausbildungskurse der „Protection Civile“
- Praktische Ausbildung von Medizinstudenten

Dr. Roger Jackmuth, als Präsident des „Conseil médical“, ging in seinen Ausführungen vor allem auf die medizinischen Probleme ein. Im Jahre 1983 wurden 8 327 chirurgische Eingriffe durchgeführt. Zur Erleichterung des ärztlichen Schaffens befürwortete er die Modernisierung der Operationssäle und die Anschaffung eines Scanners.

Bürgermeister Ed. Juncker beleuchtete die finanziellen Aspekte. Da die Gemeinde fast das gesamte Defizit der Klinik zu tragen habe, obschon nur 15-18% ortsansässige Patienten hier behandelt würden, müßte eine gerechtere Unkostenverteilung ausfindig gemacht werden.

Gesundheitsminister Emile Krieps ist sich der Bedeutung der Ettelbrücker Klinik bewußt, doch glaubt er aus finanziellen Erwägungen heraus im Augenblick nicht alle Wünsche erfüllen zu können.

Innenminister Jean Spautz beglückwünschte abschließend die Verantwortlichen der Klinik St-Louis zu ihrem 20jährigen Jubiläum sowie zur Inbetriebnahme der neuen

Intensivstation und eines fünften Dialysenplatzes. Nierenkranken, die auf eine Nierenwäsche angewiesen sind, bleibt seither der beschwerliche Weg nach Luxemburg erspart.

Am 22. Mai 1985 stattete Gesundheitsminister Benny Berg der Klinik einen ersten offiziellen Besuch ab. In einem ausführlichen Gedankenaustausch mit den Klinikverantwortlichen erkundigte er sich über die spezifischen Probleme des nun mit 284 Krankenbetten ausgestatteten Krankenhauses in dem 50 akkreditierte Ärzte und 370 Bedienstete ihre Tätigkeit ausübten. Im Jahre 1984 verzeichnete man 6 026 Hospitalisationen mit fast 1 000 Unfallverletzten.

\* \* \*

Im Dezember 1985 verschied im Alter von 68 Jahren Pater Armand Miller in der Clinique St-Louis, wo er als Aumônier seit 1971 die Nachfolge von Pater Berger übernommen hatte. Zur Zeit ist Abbé J. P. Kirsch mit der Seelsorge betraut.

Im Jahre 1948, als die Privatklinik von Dr. Charles Marx von der Gemeinde übernommen wurde, hatte sich der Augenarzt Dr. Fred Daman in Ettelbrück niedergelassen. Unter schwierigen Bedingungen führte er seine erste erfolgreiche Augenoperation in der für diese Zwecke recht dürftig eingerichteten Anstalt durch. In der neuen Klinik St-Louis wurde dafür Sorge getragen, daß die Abteilung für Augenkrankheiten mit den modernsten Apparaturen versehen wurde. Durch sein großes Können und seine aufopferungsvolle Sorge um das Wohlergehen seiner Patienten hat er in Ettelbrück als Augenarzt wegweisende Pionierarbeit geleistet. Sein überraschender Tod am 4. Mai 1986 kurz nach seinem 70. Geburtstag, den er im Kreise seiner engsten Mitarbeiter gefeiert hatte, hinterließ allgemeine Bestürzung in der Bevölkerung.

In einer außergewöhnlichen Feierstunde im Ettelbrücker Regional Krankenhaus am 26. Juni 1988 wurde Dr. Jos Meiers, anlässlich seines 90. Lebensjahres, für 62 Jahre aufopferungsvoller Dienste im gesundheitlichen Interesse der Einwohner Ettelbrücks und der näheren Umgebung

\* \* \*

geehrt. Die Laudatio wurde von Dr. Roger Jackmuth vorgetragen.

Am 26. Juni 1926, als noch kein Krankenhaus in Ettelbrück bestand, hatte sich der Jubilar als „médecin généraliste“ niedergelassen. Damals wirkten in Ettelbrück als Ärzte: Dr. Prosper Schumacher, Dr. Eug. Angelsberg, Dr. Aloyse Feyder sowie Dr. Nic Huberty. Warmer Applaus der anwesenden Gäste war der Ausdruck ihrer Anerkennung für den vorbildlichen Einsatz von Dr. Meiers. Seine Bescheidenheit, seine sprichwörtliche Gutmütigkeit, aber auch seine ausgedehnten Kenntnisse und seine beharrliche Präsenz als Arzt geben Zeugnis von der Ernsthaftigkeit mit welcher der Geehrte seinen Arztberuf auffaßt.

Seit der Eröffnung im Jahre 1963 war Dr. Jean Scharlé als Gynäkologe in der Clinique St-Louis tätig. Als Mitglied in zahlreichen Kommissionen und Ausschüssen, davon fünf Jahre als Präsident des „Conseil Médical“, war er mit den Anliegen der Ärzte sowie des Personals bestens vertraut. Lange Jahre unterrichtete er an der Krankenpflegerschule und leitete von 1967 bis 1977 den Bereitschaftsdienst. Nach 25jähriger Tätigkeit in Ettelbrück übernahm er ab 1. Oktober 1988 den Posten des medizinischen Direktors am „Hôpital Princesse Marie Astrid“ in Niederkorn.

Seit Kriegsende bis zum heutigen Tage waren folgende Ettelbrücker Ärzte im Collège Médical tätig:

- Dr. Nic HUBERTY  
Mitglied: 1946 - 1966  
Ersatzmitglied: 1967 - 1968
- Dr. Pierre BRUCK  
Ersatzmitglied: 1967 - 1968  
Mitglied: 1969 - . . .  
Sekretär: 1975 - . . .
- Dr. Lucien DEITZ  
Ersatzmitglied: 1969 - 1981  
Ersatzmitglied: 1987 - . . .
- Dr. Guy SCHEIFER  
Ersatzmitglied: 1981 - . . .

Im Verwaltungsrat der „Association des médecins et médecins-dentistes“ wirkten:

Dr. Lucien DEITZ	
Mitglied:	1959 - 1973
Vizepräsident:	1966 - 1973
Dr. Jean GUTENKAUF	
Mitglied:	1959 - 1968
Dr. Jean HEIN	
Mitglied:	1961 - 1964
Dr. Jean KRAUS	
Mitglied:	1970 - 1973
Dr. Roger NOESEN	
Mitglied:	1951 - 1957
Dr. Albert OBERLINKELS	
Mitglied:	1959 - 1961
Dr. Jean SCHARLÉ	
Mitglied:	1956 - 1973
Dr. André THIBEAU	
Mitglied:	seit 1959
Präsident:	seit 1965



Pierre Schmit  
† 9. 5.1879



Auguste Hoffmann  
† 21. 3.1881



Gustave Herr  
† 19. 1.1902



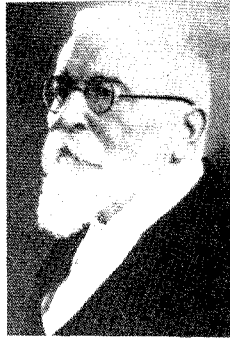
Adolphe Buffet  
† 25. 8.1905



Martin Klein  
† 11. 2.1907



Eugène Lahr  
† 9. 1.1914



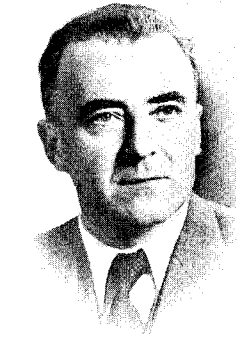
Lucien Buffet  
† 14. 4.1941



Prosper Schumacher  
† 11.12.1941.



Charles Marx  
† 13. 6.1946



René Schumann  
† 28. 5.1954



Eugène Angelsberg  
† 25. 6.1956



Albert Hansen  
† 28.12.1962



Eloi Welter  
† 24. 8.1968



Eugène Welter  
† 6. 4.1970



Ernest Stümper  
† 24. 6.1970



Ernest Deitz  
† 2. 1.1973



Nicolas Huberty  
† 23. 2.1976



Charles Ries  
† 31. 3.1977



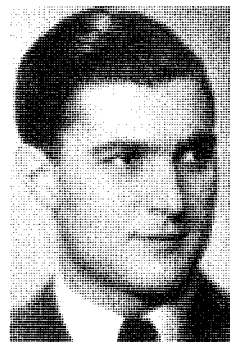
Auguste Colbach  
† 4. 6.1978



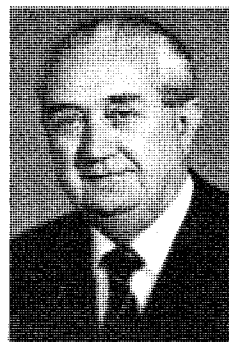
Jean Infalt  
† 4. 7.1978



Albert Oberlinkels  
† 1. 8.1978



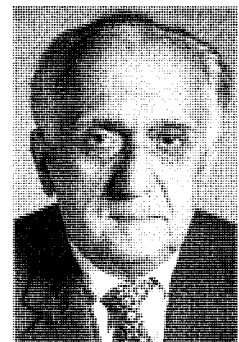
Jean Nickels  
† 1.12.1982



Henri Kayser  
† 16.12.1983



Fred Daman  
† 4. 5.1986



Léon Mischo  
† 12. 2.1988

# Médecins à Ettelbruck (1788-1989)

Les anciens médecins de la Maison de Santé respectivement de l'Hôpital neuro-psychiatrique entretenaient, tout en suffisant à leur tâche de médecin-fonctionnaire, le plus souvent un cabinet médical privé. Dans le but de présenter un inventaire aussi complet que possible, tous les médecins-fonctionnaires, y compris ceux du contrôle médical de la Sécurité sociale et de l'Armée, ont été repris dans la liste des médecins ayant exercé à Ettelbruck.

MF = médecin-fonctionnaire

Biver Matthias-Antoine	1788-1837		
Biver André	1816-1817		
Elsen Richard	1829-1829		
Cornely Richard	1829-1837		
Tedesco Louis Charles	1829-1835		
Schmit Pierre	1835-1867		
	1855-1866 MF		
Moris Jean J.M.	1856-1864		
Buffet Adolphe	1861-1863		
	1875-1904 MF		
Hoffmann Auguste	1865-1866		
	1866-1875 MF		
Conzemius Jean-Nicolas	1867-1872		
Herr Gustave	1870-1902		
Klein Martin	1872-1873		
	1873-1875 MF		
	1880-1883		
Feyder Victor	1883-1918		
Nepper Philogon	1884-1926		
Buffet Lucien	1889-1896		
	1896-1929 MF		
Schumacher Prosper	1903-1929		
Hansen Albert	1910-1912		
	1912-1946 MF		
Angelsberg Eugène	1915-1956		
Feyder Aloyse	1918-1939		
Welter Eloi	1919-1927 MF		
Huberty Nicolas	1920-1976		
Wiroille Alfred	1922-1923		
Meiers Joseph	1926-		
Stuemper Ernest	1929-1958 MF		
Oberlinkels Albert	1937-1978		
Marx Charles	1936-1940		
	1945-1946		
Mischo Léon	1938-1972 MF		
Tandel Georges	1940-1941		
Schumann René	1941-1945		
Schaefgen Heinrich	1942-1944 MF		
Prussen Robert	1945-1948		
Nickels Jean	1945-1954		
Noesen Roger	1946-1950 MF		
Ries Charles	1946-1966		
	1966-1976 MF		
Infalt Jean	1948-1978		
Daman Alfred	1948-1986		
Hein Jean	1950-1981 MF		
Joris Roger	1954-1980		
Thibeau André	1955-		
Bruck Pierre	1956-		
Gutenkauf Jean	1957-1975		
	1975-1988 MF		
	1988-		
Kerger Gaston	1958-1985 MF		
Hastert Fernand	1959-1963 MF		
Feyereisen Ernest	1960-		
Clement Henri	1961-		
Faber Pierre-Maurice	1963-		
Scharlé Jean	1963-1988		
Reyland Philippe	1963-		
Molitor Jules	1964-1965 MF		
Hetto Micheline	1964-1968		
Schaack Jean-Claude	1967-1970		
Kraus Jean	1967-		
Scheifer Guy	1970-		
Chelius Gaston	1970-		
Schoentgen Jacques	1970-		
Montbrun Fernand	1971-1976 MF		
Pfeiffer Henri	1972-		
Clement-Klein Irmhild	1974-		
Jackmuth Roger	1974-		
Meisch Jean-Jacques	1974-	MF	
Gyerman Istvan	1976-	MF	
Ljubibratic Risto	1976-	MF	
Jost Marc	1976-		
Blaise Gilbert	1976-1980		
Koenig Ernest	1977-		
Coster Monique	1978-		
Kellner Grégoire	1978-		
Barthels Roger	1978-		
Friederici Robert	1978-		
Jacoby Chrétien	1979-		
	1979-1980 MF		
Steffes Carlo	1979-		
Castelain Pierre	1979-1983 MF		
Jaminet Marcel	1979-		
Schalbar René	1979-		
Ries Gaston	1979-		
Bour-Jager Marie-Josée	1979-		
Forgeard Philippe	1980-		
Neu Marco	1980-1980		
Gast Gert	1980-1986		
Gondoin Patrick	1980-	MF	
Leners Jean-Claude	1981-1981		
	1981-	MF	
Marxen Fernand	1981-		
Barthelmé Georges	1981-		
Augustin Paul	1981-		
Spautz Jean-Marie	1981-	MF	
Hirsch Roland	1982-	MF	
Jaeger Ulrich	1983-		
Berend Robert	1983-		
Gast-Rolfes Elisabeth	1983-1986		
Ortola Françoise	1984-1986		
Wirtz Jean-Jacques	1984-	MF	
Ledesch Jean-Paul	1984-		
Colombera Jean	1985-		
De Smet Yves	1985-		
Scholl Jean-Marie	1986-		
Jacob Jean	1986-		
Muller André	1986-		
Bauer Gérard	1986-	MF	
Ledesch-Camus Danielle	1987-		
Kasel Ferdy	1987-	MF	
Lauwers Erwin	1988-1989		
Meyer Jean-Paul	1988-		
Forgeard-Ghemard Françoise	1989-		
Weis Romain	1989-		
Neuray Henri	1989-		
Gruenig Fernand	1990-		

## Aktueller Stand des Ettelbrücker Sanitätswesens

### Planning Familial

Am 17. Mai 1979 wurde die regionale Informations- und Beratungsstelle des Planning Familial in Ettelbrück eröffnet. Neben der rein medizinischen Behandlung verschiedener Probleme, setzen sich die Verantwortlichen für die spezifischen Belange der Familie ein und helfen beratend bei Schwierigkeiten in zwischenmenschlichen Beziehungen.

### Die Blutspendersektion Ettelbrück

Die im Juli 1989 auf Initiative der lokalen Rot-Kreuzsektion gegründete „Association des donneurs de sang bénévoles“ hat sich als Ziel gesetzt, das Interesse für den Blutspendedienst bei der Bevölkerung zu fördern, um damit besonders im Raume Ettelbrück die Zahl der freiwilligen Blutspender zu erhöhen.

### Protection Civile

Anfang der fünfziger Jahre wurde die Idee der „défense passive“ aus den Jahren kurz vor dem Zweiten Weltkrieg wieder aufgegriffen, um die Zivilbevölkerung vor den Folgen eines neuen drohenden Krieges zu schützen. Gleichzeitig sahen sich die Autoritäten in zunehmendem Maße mit einer technisierten Lebensform konfrontiert. Der dichter werdende Verkehr mit zahlreichen Verletzten und Toten, der Transport gefährlicher Stoffe, die Luft- und Wasserverschmutzungen, die mangelhafte Ausrüstung im Kampf gegen Überschwemmung und Feuersbrunst, brachten für Mensch und Umwelt immer größere Gefahren.

Im Jahre 1951 wurde seitens der Regierung ein „Conseil supérieur de la Protection Civile“ geschaffen. Doch erst nach einer provisorischen Reorganisation aus dem Jahre 1960 konnte der Luxemburger Zivilschutz sich zu jener nationalen Hilfsorganisation entwickeln, die bei einem minimalen Aufwand ein Maximum an Leistung zu bieten hat.



Foto: J.-M. Klein

Ihre vielseitigen Zielsetzungen sind praktisch unbegrenzt, wenn es darum geht Menschenleben zu retten und materielle Güter gegen Schäden und Katastrophen aller Art sowohl in Kriegs- als auch in Friedenszeiten zu schützen.

1963 wurde Ettelbrück zum „Centre d'intervention“ der „Protection Civile“ bestimmt und 1971 konnte es zu einer der 5 über das Land verteilten „Bases de support“ ausgebaut werden.

Die steigende Zahl der Einsätze bei Unfällen, Feuersbrünsten und Krankentransporten sowie die unzähligen Bereitschaftsdienste bei Veranstaltungen aller Art, geben Zeugnis von der Nützlichkeit des luxemburgischen Zivilschutzes.

Die alljährlichen Kurse in „Erster Hilfe“, die zahlreichen Ettelbrücker Sekuristen sowie die selbstlose Tätigkeit der Ambulanciers, die sich einer dauernden Fortbildung unterwerfen und Tag und Nacht in uneigennützigem Einsatz im Dienste ihrer Mitmenschen stehen, zeugen von der Schaffensfreudigkeit des Ettelbrücker Interventionszentrums.

Augenblicklich verfügt das Zentrum über 2 Ambulanzen und 53 aktive Ambulanciers, die mit den zwei modernen Fahrzeugen einen tadellos funktionierenden Bereitschaftsdienst rund um die Uhr gewährleisten. Im Jahre 1988 belief sich die Gesamtzahl der Einsätze auf 1 486, davon 1 091 Krankentransporte, 85 Verkehrsunfälle und 189 andere Unfälle. Die dabei zurückgelegte Gesamtstrecke betrug 59 655 km.

Das Zentrum steht unter der Leitung von Nicolas Scholtes, der von den beigeordneten Abteilungsleitern Nicolas Cloos, Edmond Grosber, Jean-Marie Klein und Guy Weber unterstützt wird.

### SAMU Notarzdienst

Die Inbetriebnahme des landesweiten Notarzdienstes „SAMU“ (Service d'Aide Médicale Urgente) ab 1. Juli 1989 bedeutet eine wesentliche Verbesserung des flächendeckenden Ambulanzdienstes. Der regionale Notarztwagen des Ettelbrücker Klinikzentrums konnte schon ab 5. Juni 1989 mit modernsten medizinischen Geräten ausgestattet, versuchsweise zum Einsatz kommen. Seither haben Dr. Marcel Jaminet, als Koordinator des SAMU-Dienstes Ettelbrück, seine 3 Anästhesistenkollegen und die 23 Mitarbeiter äußerst wertvolle Hilfsdienste geleistet.

### Centre Médico-Social

Am 25. Juni 1970 wurde das nach einer Idee von Dr. René KOLTZ neugeschaffene „Centre médico-social“ in der früheren Klinik Charles Marx seiner Bestimmung übergeben. Erstmals auf regionaler Ebene begreift es alle bedeutenden Zweige der vorbeugenden Medizin und der sozialen Betreuung. Es verfügt über einen festen Arbeitstab von Spezialisten. Außerdem kann es zu jeder Zeit zahlreiche nebenamtliche Mitarbeiter der verschiedensten Sparten des Sozial- und Gesundheitswesens zu Rate ziehen.



Einweihung des Centre Médico-Social

Foto: Tony Krier

Das „Centre Médico-Social“ untersteht der „Ligue Luxembourgeoise de Prévention et d'Actions Médico-Sociales“ und dem Roten Kreuz. Im Jahre 1982 konnte es durch verschiedene Räumlichkeiten, welche in dem neuen Postgebäude bezogen wurden, erweitert werden.

Augenblicklich verfügt das CMS über ein mannigfaltiges Dienstangebot, das zum Teil von der Liga und dem Roten Kreuz, zum Teil vom Staat, der Gemeinde oder von privaten Werken getragen wird. Besonders erwähnt seien:

- Beratungs-, Untersuchungs- und Impfabteilung für Säuglinge, Kleinkinder und Schulkinder
- Tuberkulosenberatungsdienst
- Psycho-soziale Beratung
- Betreuung älterer und kranker Personen (Essen auf Rädern, Seniorenhilfe, Besuchsdienst, Aufnahme in Alters- und Pflegeheime, Beratung für Pflegematerialverleih und Hauskrankenpflege)
- Beratung für Hörgeschädigte
- Sprachheilbehandlung
- Aktion „Gesond liewen“
- Blutspenderdienst

Das „Centre Médico-Social“ aus Ettelbrück, als zentrale Verwaltungsstelle hat zur Aufgabe, die verschiedenen CMS des Nordens und des Kantons Echternach zu koordinieren. Für diese Aufgabe zeichnet seit dem 1. September 1989 Fräulein Nicole SPEICHER, als Nachfol-

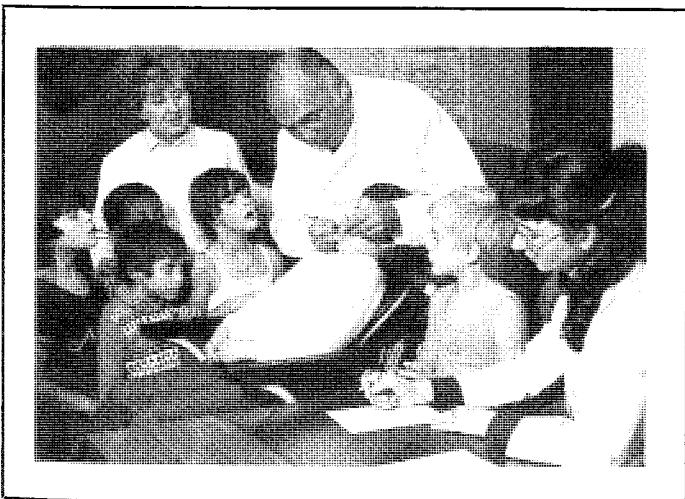


Foto Arthur Müller

gerin von Fräulein Cécile NOESEN, verantwortlich. Für den Ettelbrücker Raum ist assistante d'hygiène sociale Nelly BERTRAND zuständig.

Anlässlich einer Feierstunde in Luxemburg am 10. Oktober 1989 wurden im Beisein des nationalen Rot-Kreuz Komitees, dessen Sekretär seit dem 20. Oktober 1985 Dr. Guy SCHEIFER aus Ettelbrück ist, die in den Ruhestand tretende assistante d'hygiène sociale de circonscription, Fräulein Cécile NOESEN, sowie die assistante d'hygiène sociale, Fräulein Aline CONZEMIUS, von I.K.H. Großherzogin Joséphine Charlotte für ihre langjährige, aufopferungsvolle Tätigkeit im Dienste des Luxemburger Roten Kreuzes und der Nordbevölkerung geehrt.

## Klinik St-Louis

Nachdem seit dem Jahre 1977 der neuerbaute sechsstöckige Flügel der Klinik etappenweise in Betrieb genommen worden war und 288 Betten zur Verfügung standen, gibt folgende Übersicht einen Einblick in die stetige Entwicklung der letzten Jahre:

- 1977 Etappenweise Inbetriebnahme des sechsstöckigen Flügels
- 1978 Geschäftsführung auf Informatik-Basis (EDV)
- 1982 Neueröffnung einer Intensiv-Station (ICS)  
Neue Dienststellen für: Dialyse, EEG und ECG, Endoskopie/Gastroskopie
- 1982 Eröffnung der neuen Schule für paramedizinische Berufe (10.9.1982)
- 1984 Erneuerung der Reanimations-Station (Februar 1984)
- 1985 Modernisierung der Sterilisationszentrale
- 1986 Erweiterung des Dialyse-Dienstes auf 6 Betten  
Einführung des Informatik-Systems IBM 38
- 1987 Einrichtung eines Aufweckraumes mit 5 Betten  
Einrichtung des Chemotherapie-Dienstes  
Modernisierung des Operationssaales III (Poliklinik)
- 1988 Ausweitung des Dialyse-Dienstes auf 8 Betten  
Medizinisch-technische Modernisierung der Augenabteilung  
Modernisierung der Poliklinik
- 1989 Einrichtung eines Scanners  
Digitale Angiographie
- 1990 Einrichtung einer urologischen Abteilung

Im Jahre 1987 gab es 6 305 Aufnahmen mit 81 735 Aufenthaltsstagen in der Klinik. Die Zahl der Ettelbrücker Patienten belief sich auf 694 und stellte etwa 11% der insgesamt behandelten Kranken dar. Die medizinische Betreuung wurde von 55 akkreditierten Ärzten wahrgenommen.

Augenblicklich setzt sich die Belegschaft aus 424 Personen zusammen, davon 331 Angestellte sowie 93 Handwerker, Arbeiter und Arbeiterinnen. Die 60 an der Clinique St-Louis akkreditierten Ärzte bieten ihre medizinische Betreuung in 20 verschiedenen Spezialgebieten an.

## Les médecins agréés par spécialité

### Anesthésie-réanimation

Dr. Jean JACOB  
Dr. Ulrich JAEGER  
Dr. Marcel JAMINET  
Dr. Henri NEURAY

### Cardiologie

Dr. Robert FRIEDERICI  
Dr. Théo GONNER

### Chirurgie générale

Dr. Pierre-Maurice FABER  
Dr. Roger JACKMUTH  
Dr. Fernand MARXEN  
Dr. Philippe REYLAND  
Dr. Jacques SCHOENTGEN

### Chirurgie orthopédique

Dr. Robert BEREND

### Chirurgie thoracique

Dr. Fernand MARXEN

### Chirurgie cardio-vasculaire

Dr. Fernand MARXEN

### Dermatologie/vénérologie

Dr. Monique COSTER

### Gastro-entérologie

Dr. Georges BARTHELMÉ

### Gynécologie-obstétrique

Dr. Ernest KOENIG  
Dr. Jean-Paul LEDESCH  
Dr. Romain WEIS

### Médecine générale

Dr. Roger BARTHELIS  
Dr. Charles BONERT  
Dr. Paul BONERT  
Dr. Joseph MEIERS  
Dr. Marianne NEY  
Dr. Gaston RIES  
Dr. René SCHALBAR  
Dr. Jean-Paul SCHEIFER  
Dr. Jean-Marie SCHOLL  
Dr. Carlo STEFFES  
Dr. Egon THEIS  
Dr. Fernand THEIS

### Médecine interne

Dr. Paul AUGUSTIN  
Dr. Marie-Josée BOUR-JAGER  
Dr. Pierre BRUCK  
Dr. Jean KRAUS  
Dr. Raymond MEYERS  
Dr. Claude THEIS

### Neuro-psychiatrie

Dr. Yves DE SMET  
Dr. Chrétien JACOBY  
Dr. Gaston KERGER

### Ophtalmologie

Dr. Roger HIRSCH  
Dr. Grégoire KELLNER  
Dr. André MULLER

### Oto-Rhino-Laryngologie

Dr. Gaston CHELIUS  
Dr. Ernest FEYEREISEN  
Dr. Jean-Paul MEYER

### Pédiatrie

Dr. Marc JOST  
Dr. Henri PFEIFFER

### Radiologie

Dr. Philippe FORGEARD  
Dr. Guy SCHEIFER  
Dr. André THIBEAU

### Radiodiagnostic

Dr. Françoise FORGEARD-GHEMARD

### Rééducation & réadaptation fonctionnelles

Dr. Danielle LEDESCH-CAMUS

### Urologie (1990)

Dr. Fernand GRUNIG

### Médecine dentaire

Dr. Raymond ANGELSBERG  
Dr. Claudine BEYSER  
Dr. Alex COLBACH  
Dr. Lucien DEITZ  
Dr. Denise HERR  
Dr. Jacques HERR  
Dr. Pascale MOONS



Dr Jos Meiers,  
doyen des médecins



## Cadre de la clinique

La gérance de l'Hôpital Régional du Nord, Clinique Saint-Louis d'Ettelbruck, est assurée par les instances suivantes:

- A. Avec voix délibérative:  
Commission administrative
- B. Avec voix consultative:  
Conseil Médical  
Représentant du Ministère de la Santé  
Représentant du Ministère de l'Intérieur
- C. Avec pouvoir exécutif:  
Administrateur de la clinique

### Commission administrative 1963-1989

#### Composition 1989

Edouard JUNCKER	bourgmestre
Dr. Lucien DEITZ	président
Me Marc CRAVATTE	membre
Henri LUTGEN	membre
Dr. Jean-Marie SPAUTZ	membre

#### Liste des membres:

1. Me René FRANK	19.12.1963-31.01.1978
2. Johnny JACOBY	19.12.1963-31.12.1963
3. Julien KANN	19.12.1963-27.04.1988 †
4. Dr. Henri KAYSER	19.12.1963-31.01.1980
5. Dr. Léon MISCHO	19.12.1963-31.07.1967
6. Henri PUTZ	19.12.1963-31.12.1974
7. Jos STEIWER	01.01.1964-23.11.1975 †
8. Eugène SIMON	01.08.1967-31.12.1975
9. Dr. Lucien DEITZ	01.01.1975-
10. Edouard JUNCKER	01.01.1976-
11. Henri LUTGEN	01.01.1976-
12. Jean-Pierre HIRT	01.02.1978-31.12.1987
13. Me Marc CRAVATTE	01.02.1980-
14. Dr. Jean-M. SPAUTZ	01.01.1988-

#### Présidents 1963-1989

Me René FRANK	19.12.1963-31.01.1978
Julien KANN	01.02.1978-31.01.1980
Dr. Lucien DEITZ	01.02.1980-31.01.1982
Henri LUTGEN	01.02.1982-29.02.1988
Dr. Lucien DEITZ	01.03.1988-

#### Représentant du Ministère de la Santé

Dr. René KOLTZ	19.12.1963-26.07.1971 †
Dr. Jos KOHL	01.08.1971-30.11.1988
Marcel REIMEN	01.12.1988-

#### Représentant du Ministère de l'Intérieur

Jean JUNG

#### Administrateur de la Clinique

Joseph LUDWIG	19.12.1963-08.03.1971 †
Jeannot KOENIG	01.09.1971-

### Le conseil médical 1963-1989

#### Composition 1989

Membres effectifs:	
Dr. Roger JACKMUTH	président
Dr. Marcel JAMINET	secrétaire
Dr. Gaston RIES	membre

#### Membres suppléants:

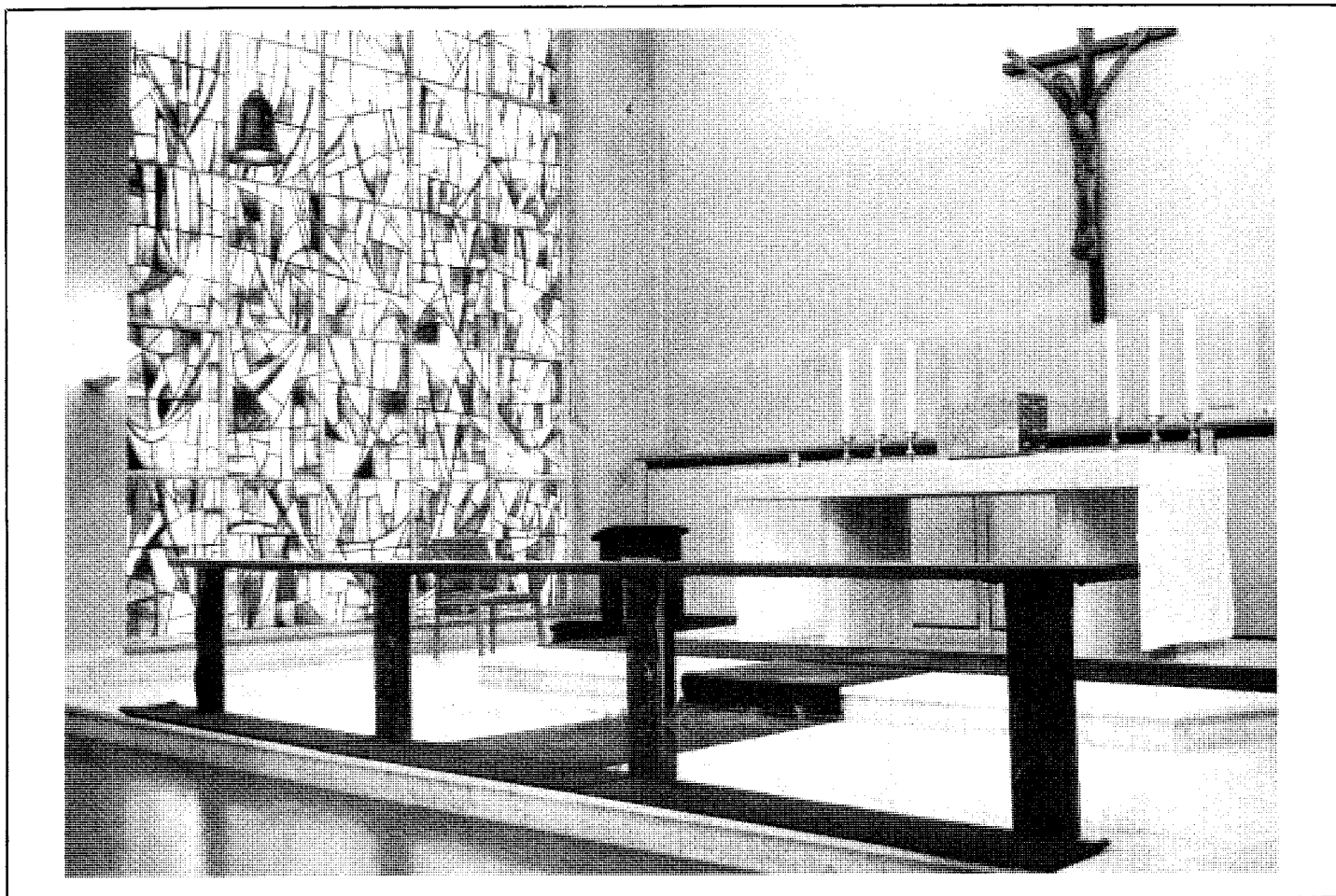
Dr. Paul BONERT  
Dr. Jean-Paul LEDESCH  
Dr. Guy SCHEIFER

#### Liste des membres effectifs et suppléants

1. Dr. Roger JORIS	1963-1970
2. Dr. Auguste COLBACH	1963-1965
3. Dr. Fred DAMAN	1963-1965
4. Dr. Jean GUTENKAUF	1963-1975
5. Dr. Jean HEIN	1963-1971
6. Dr. Albert OBERLINKELS	1963-1978
7. Dr. Pierre BRUCK	1966-1973
8. Dr. André THIBEAU	1966-1971
9. Dr. Jacques SCHOENTGEN	1971-1975
10. Dr. Pierre-Maurice FABER	1972-1976
11. Dr. Guy SCHEIFER	1972-
12. Dr. Philippe REYLAND	1974-1977
13. Dr. Jean INFALT	1976-1978
14. Dr. Roger JACKMUTH	1976-
15. Dr. Jean SCHARLÉ	1977-1985
16. Dr. Henri PFEIFFER	1978-1979
17. Dr. Roger BARTHELIS	1979-1981
18. Dr. Egon THEIS	1979-1980
19. Dr. Robert FRIEDERICI	1980-1983
20. Dr. Carlo STEFFES	1981-1987
21. Dr. Gaston RIES	1982-
22. Dr. Marcel JAMINET	1984-
23. Dr. Jean-Paul LEDESCH	1986-
24. Dr. Paul BONERT	1988-

#### Présidents 1963-1989

Dr. Roger JORIS	1963-1967
Dr. André THIBEAU	1968-1971
Dr. Pierre-Maurice FABER	1972-1974
Dr. Guy SCHEIFER	1975-1976
Dr. Jean SCHARLÉ	1977-1981
Dr. Roger JACKMUTH	1982-



Hauskapelle Klinik St-Louis

Foto: Arthur Müller

## Die Klinik St-Louis und ihre Zukunft

Im Vordergrund der besonderen Anliegen der Klinik steht der geplante Ausbau in Höhe von 1,4 Milliarden F zum dritten Schwerpunktzentrum des Großherzogtums neben Luxemburg und Esch/Alzette.

Nachdem das Ettelbrücker Krankenhaus im Gesetz vom 2.9.1976 (Planifikation und Organisation des Krankenhauswesens) als Klinikzentrum bestätigt worden war, und durch das großherzogliche Reglement vom 30.3.1982 ein nationaler Krankenhausplan aufgestellt worden war, infolgedessen die Krankenhäuser mit gezielter Subsidienpolitik gemäß dem „Plan Hospitalier“ gefördert werden, vereinbarten die verantwortlichen Mitglieder der Klinikkommission mit den Gemeindebehörden ein für die Klinik Ettelbrück zutreffendes Ausbauprogramm aufzustellen.

Im November 1984 wurde dieses Programm vom Ettelbrücker Schöffenrat an den zuständigen Minister für Öffentliche Gesundheit weitergeleitet. Am 15. Februar 1985 gab Gesundheitsminister Benny Berg zu diesem Grundprogramm seine Zustimmung und bat um die Aufstellung eines Vorprojektes mit Plänen und Gesteuerpreisen.

Nach einjährigen Vorarbeiten konnte die Kommission im Mai 1986 dem Schöffenrat einen detaillierten Plan betreffend Ausbau und Modernisierung der Klinik St-Louis vorlegen.

Am 30. April 1987 bestätigte der Minister seine prinzipielle Zustimmung unter Berücksichtigung verschiedener Umänderungen und Bedingungen.

Das definitive Programm des Klinikausbaues wurde unter dem Impuls von Dr. Elisabeth Heisbourg aus dem Gesundheitsministerium aufgestellt und am 2. März 1988 dem Architekten Paul Müller aus Luxemburg zwecks Ausarbeitung der Pläne und Aufstellung der Unkosten übergeben. Schon im Juni 1988 lagen die Pläne zur Einsicht vor.

Am 12. September wurden die Ausbaupläne mit Johny Lahure, Staatssekretär im Gesundheitsministerium, besprochen. Einige Tage später erteilte derselbe, was den architektonischen und technischen Teil des Ausbauplanes betrifft, seine Zustimmung. Die finanzielle Beteiligung des Staates sollte im Ministerrat Ende Oktober 1988 bestimmt werden.

Um sich ein genaues Bild über den Stand des Gesundheitswesens im Norden des Landes zu machen, besuchte Gesundheitsminister Jacques Poos am 9. November 1988, begleitet von Staatssekretär John Lahure und Dr. Elisabeth Heisbourg, die Klinik St-Louis in Ettelbrück. Im Vordergrund des Interesses stand sonder Zweifel der geplante Ausbau zum dritten Schwerpunktzentrum des Landes neben Luxemburg und Esch/Alzette. Beim Rundgang durch die einzelnen Abteilungen konnten sich die Regierungsmitglieder von der derzeitigen großen Beanspruchung und der Notwendigkeit des in nächster Zeit zu tätigen Ausbaues der medizinisch-technischen Dienste überzeugen.

Da aber die anstehenden Unkosten die finanziellen Möglichkeiten der Gemeinde stark überziehen könnten, ist es unumgänglich eine gerechte Lastenverteilung zwischen Staat und Gemeinde ausfindig zu machen.

In Voraussicht des baldigen Ausbaues der Klinik wurden im Jahre 1987 das 31,04 Ar große Grundstück mit Geschäfts- und Gewächshaus der Eigentümer Wantz-Simonsen und anschließend das angrenzende Grundstück der Familie Léon Mousty-Gengler erworben.

Um den Bedürfnissen der Klinik St-Louis als Schwerpunktzentrum des Nordens in allen Bereichen neuzeitlicher Entwicklung gerecht zu werden, stehen in absehbarer Zeit weitere einschneidende Maßnahmen in medizinischen, verwaltungs- und verkehrstechnischen Belangen bevor.

Die Arbeiten zur Erweiterung des dringend benötigten Parkingraumes sind seit August 1989 abgeschlossen. Die Ankäufe des zum Klinikausbau benötigten Geländes sind getätigt.

Die vorgesehene Einführung der medizinischen Informatik im Interesse der Einzelpersonen und der Gemeinschaft steht bevor. Der Einsatz des Computers wird zur Verbesserung der ärztlichen Betreuung beitragen. Die Automatisierung entspricht den letzten Erkenntnissen der Spezialisierung und fördert die effektvolle Gruppenarbeit. Der schnelle und selektive Zugang zu den Informationen über den Patienten und seine Behandlung gewährleisten die Kontinuität der Heilmethode.

Die seit einigen Monaten mit der Regierung geführten Gespräche der Gemeinden Ettelbrück und Esch/Alzette haben eine Neubearbeitung der Statuten für die Schwerpunktkliniken zum Ziel. Während die Ettelbrücker Klinik unter der Formel eines Zivilhospizes verwaltet wird, unter-

steht diejenige aus Esch einer Gemeinschaftsverwaltung durch Vertreter aus Arbed und Gemeinde. Den Eigentümlichkeiten eines jeden Heilzentrums Rechnung tragend, ist man bemüht, die Anpassung der neuen Statuten an diejenigen des „Centre Hospitalier“ in Luxemburg zu erreichen, um auf dem Gebiete des Sanitätswesens eine Vereinheitlichung in juristischer, finanzieller und medizinischer Hinsicht zu erzielen.

Zur Zeit sind drei Arbeitskommissionen damit beschäftigt, aktuelle Probleme betreffend Ausbildungswege, Arbeitsbedingungen und Gehälter des paramedizinischen Personals zu untersuchen. Dabei erheischt die Frage der Rekrutierungsschwierigkeiten beim Pflegepersonal landesweit eine vorrangige Lösung. Was nützen aufs modernste eingerichtete Krankenhäuser, wenn das dafür benötigte, geschulte Hilfspersonal nicht zur Verfügung steht?

Die Integration der Klinik St-Louis, als eines der drei Schwerpunktzentren des Landes in dieses neufunktionierende Rettungs- und medizinische Versorgungssystem wird Verwaltung, Ärzteschaft und Sanitätspersonal vor neue zusätzliche Aufgaben stellen.

Der medizinischen Tradition getreu werden die Verantwortlichen aus Staat und Gemeinde bemüht sein, das 200jährige Sanitätswesen Ettelbrücks den neuzeitlichen Anforderungen anzupassen, um Kranken und Verletzten die bestmögliche Behandlung und Pflege zu verschaffen.

-Schluß-

Will Dondelinger  
Arthur Muller

---

## Quellennachweis:

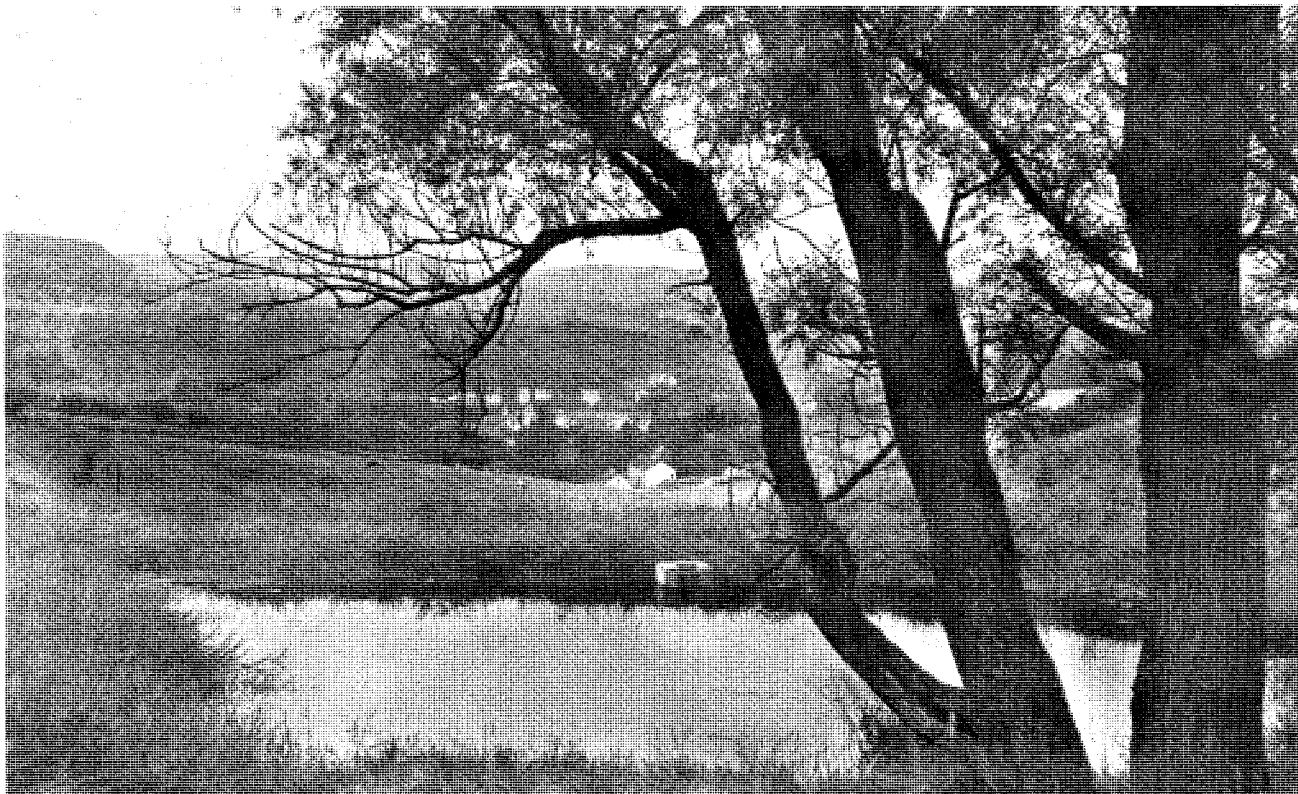
- Dr A. Buffet: Hospice Central d'Ettelbruck (1889)
- Dr L. Buffet: Maison de Santé d'Ettelbruck (1921)
- Abbé Jos. Bertrang: Ettelbrück-Heilanstalt, in den bewegten Tagen 18.12.1944-4.3.1945 (1945)
- Maison de Santé, Ettelbruck 1855-1955
- Die Einweihungsbroschüren: Clinique Chirurgicale St-Louis (1936)  
La Nouvelle Clinique d'Ettelbruck (1963)
- Le Collège Médical 1818-1968 (1970)
- Jos. Flies: Ettelbrück, die Geschichte einer Landschaft (1970)

- Bulletin d'information: Le corps médical (1987, 1988, 1989)
- Gemeindearchiv Ettelbrück
- Archiv der Klinik St-Louis, Ettelbrück
- Privatarchiv A. Muller
- Ettelbrück, Berichte und Beiträge in der Luxemburger Presse, Sammlung A. Muller

\*\*\*\*\*

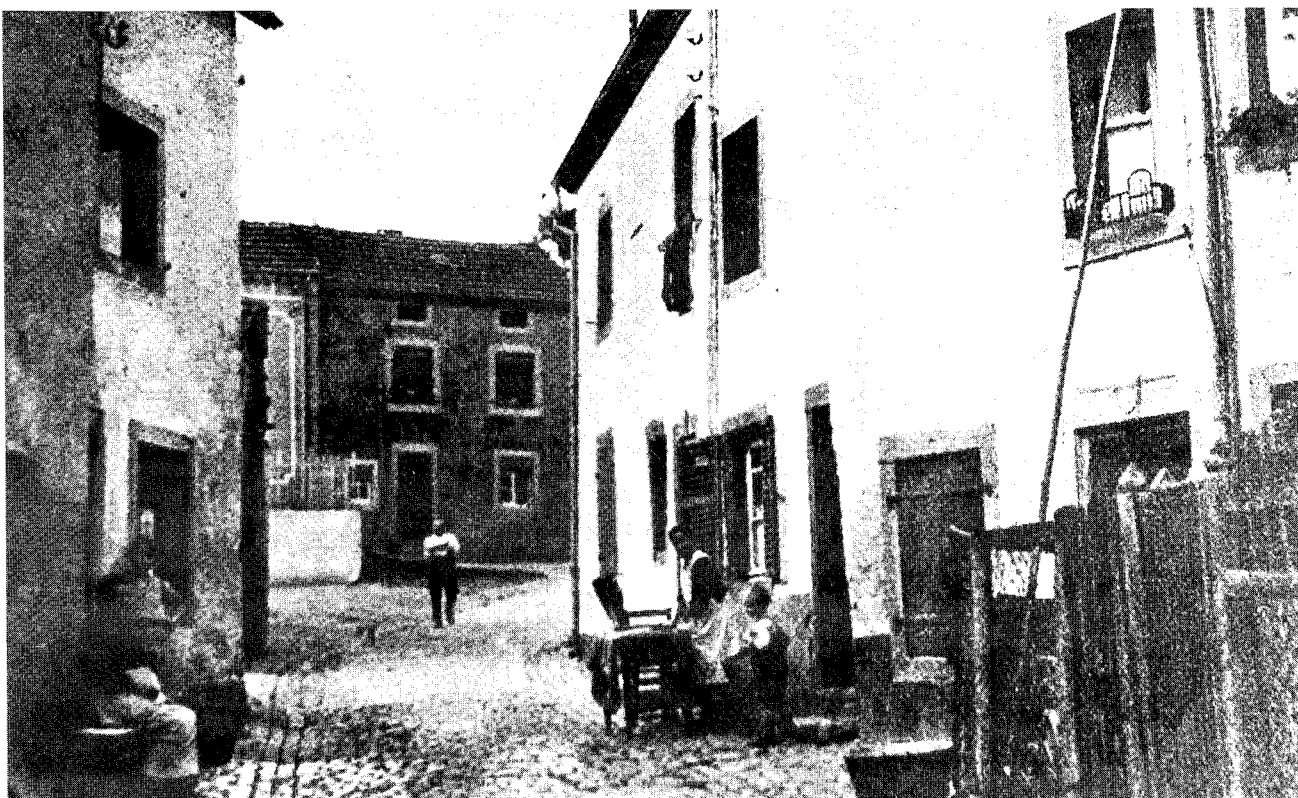
Wertvolle Auskünfte lieferten:  
Dr. André Thibeau  
Dr. Guy Scheifer sowie  
Administrator Jeannot Koenig

## Ettelbréck, gëschter ...



An der Ditgesbaach

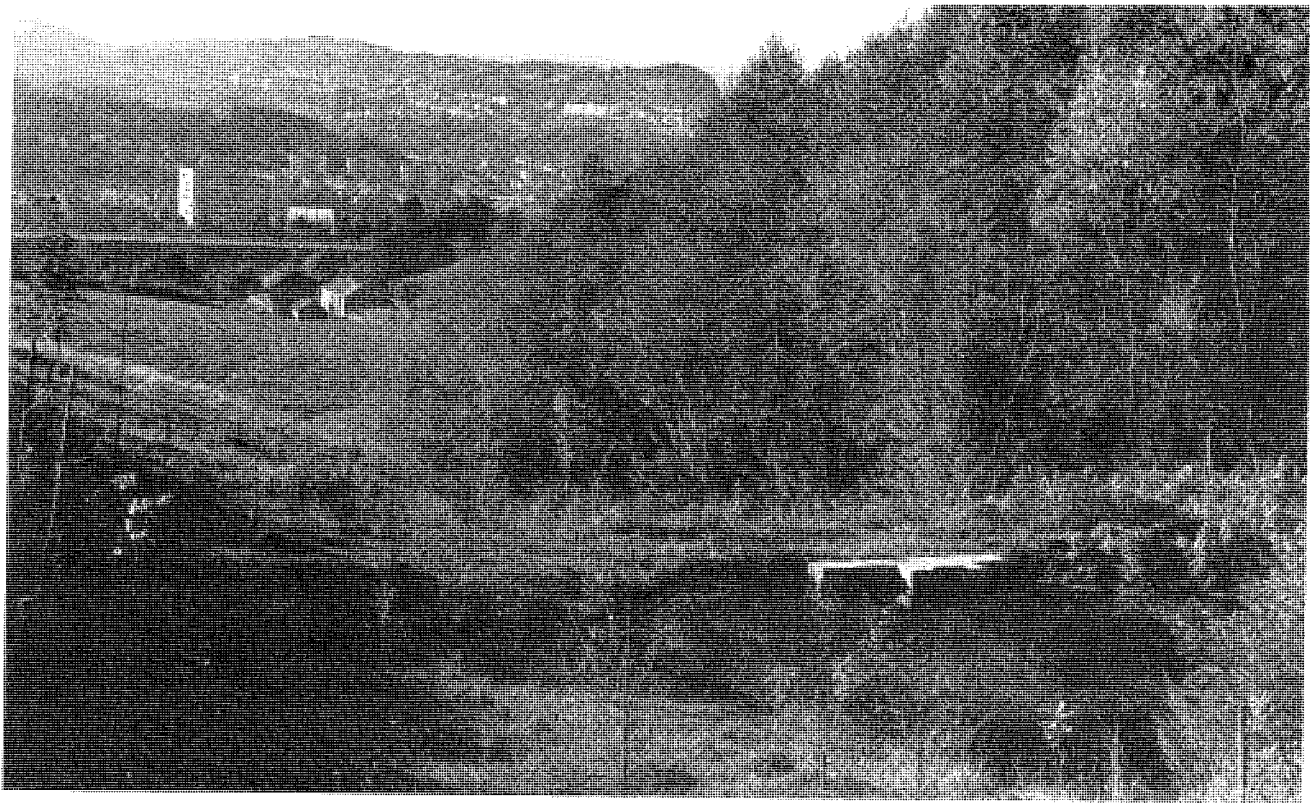
Fotosammlung: Arthur Muller



Um Bolgesteen

Foto: Kaemmerer

... an haut



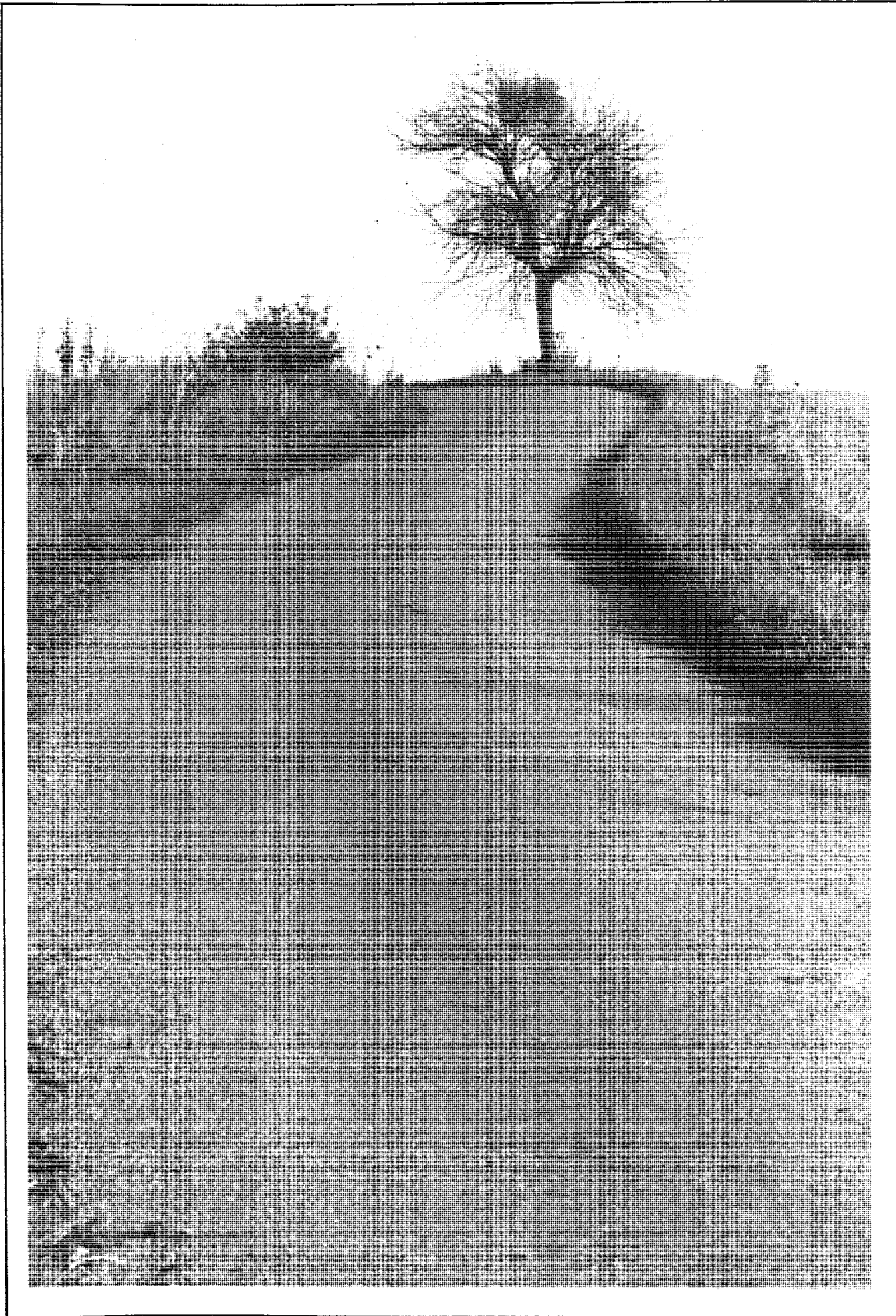
Oktober 1985

Foto: Arthur Muller



11. März 1977

Foto: Arthur Muller



Schons erëm geet e Joër sénger Wee!

Foto: Arthur Muller

